

La Tribune



Record d'affluence fracassé à la Fête du lac

SHERBROOKE

LEADER DE L'INFORMATION REGIONALE

www.cyberpresse.ca

95e année, no 127

DRUMMOND : le Mondial des cultures a bien valsé à travers la pluie D1

A3

Julie Bureau retrouvée

L'adolescente de Milan disparue en septembre 2001 à Coaticook refait enfin surface



Stéphanie Raymond

stephanie.raymond@latribune.qc.ca
SHERBROOKE



La Tribune, archives

Julie Bureau était portée disparue depuis septembre 2001.

«Le passé n'a plus d'importance. Seul le présent compte maintenant.» Francine Poulin, la mère de Julie Bureau, cette adolescente de Milan dont on était sans nouvelles depuis le 26 septembre 2001, vivait «comme dans un rêve» hier, après qu'on eut retrouvé sa fille de 17 ans saine et sauve à Beauceville.

«C'est un énorme soulagement», a affirmé Mme Poulin, hier après-midi, alors qu'elle n'avait toujours pas pu revoir sa fille, remise par les policiers de la Sûreté du Québec entre les mains de la direction de la Protection de la jeunesse de l'Estrie.

«Ce qu'on ressent est indescriptible, a renchérit le père, Michel Bureau. Ça ne pourrait pas aller mieux. On ne s'attendait pas à ça. C'est inespéré.»

L'enquêteur de la Sûreté du Québec chargé du dossier, Normand Kelly, a interrompu ses vacances pour aller annoncer l'incroyable nouvelle aux parents, à 4 h 15 du matin, hier.

«On a eu peur quand on a vu M. Kelly, raconte Mme Bureau. Je l'ai reconnu à travers la fenêtre et j'ai ouvert la porte, en me disant que s'il venait à cette heure-là, c'est sûrement qu'il avait de mauvaises nouvelles. Je lui ai indiqué qu'on pouvait sortir, mais il a répondu que ce n'était pas nécessaire. J'ai alors demandé si Julie allait bien. Il m'a répondu que oui, et qu'on l'avait retrouvée saine et sauve. J'avais l'impression de rêver.»

«Je ne savais pas à quoi m'attendre quand il est arrivé, indique M. Bureau. J'ai eu très peur. Mon niveau d'espoir n'était plus très élevé.»

Francine Poulin a toujours cru à 100 % que sa fille était toujours en vie. «Je l'aurais senti si elle était morte, affirme-t-elle. Pour moi, c'était clair qu'elle était vivante.»

Depuis sa disparition en septembre 2001, Julie Bureau n'avait donné aucune

nouvelle. La dernière fois que ses parents l'ont vue quitter la maison familiale, elle devait se rendre à son école de Coaticook, où elle était pensionnaire. A ce moment-là, ses parents étaient loin de se douter qu'ils ne la reverraient pas de sitôt. Julie a été vue pour la dernière fois dans un restaurant de Coaticook.

«Plusieurs mois avant son départ, elle traversait une période extrêmement difficile, raconte sa mère, Francine Poulin, les yeux remplis d'eau. Elle vivait une peine d'amour. Elle était très malheureuse et

elle pleurait souvent. Je l'ai beaucoup consolée. Je pense que j'ai fait tout ce que je pouvais», poursuit-elle.

À quand les retrouvailles?

Dany Bureau, le frère de Julie, était tellement sous le choc qu'il n'a pas déjeuné et est resté muet pendant une bonne partie de la journée, hier. Le garçon de 10 ans avait déjà indiqué être certain de revoir sa sœur pour ses 18 ans. Julie atteindra la majorité le 2 décembre



La Tribune, Ronald Martel

Après une éclipse de presque trois ans, Julie Bureau retrouvera bientôt sa petite famille. Ses parents et son jeune frère Dany étaient fébriles, hier, en attendant les retrouvailles.

prochain.

Les parents n'avaient maintenant plus qu'un désir: revoir enfin leur fille. «Je ne sais pas encore quand on pourra le faire, elle est présentement sous interrogatoire, a indiqué la mère en après-midi. Et quand je vais la voir, je ne lui dirai rien. Les yeux disent tout. Et ce qui compte désormais, ce n'est pas le passé, mais le présent.»

Poulin. Mais ce qui est certain, c'est que je ne veux plus jamais le revoir de ma vie. Mon mari avait mis beaucoup d'espoir dans cette affaire. Il voulait aller jusqu'au bout. Finalement, cela nous a fait énormément souffrir pendant une semaine, et pour rien finalement.»

«Énormément de gens ont essayé de nous aider depuis les débuts, et je les remercie, a terminé M. Bureau. Léon Peron a voulu lui aussi nous aider, mais pas de la bonne façon. Ce n'est pas un mauvais personnage, je ne me permets de porter de jugement sur personne. N'empêche que mon niveau d'espoir avait beaucoup baissé à la suite de cette histoire.»

Histoire nébuleuse
A2

Le vent blesse 21 personnes



Gilles Besmargian

gilles.besmargian@latribune.qc.ca
PLESSISVILLE

dame âgée) aurait subi des blessures importantes. «Selon moi, a indiqué Diane Brochu à La Tribune, elle souffrait d'une fracture du crâne. Avant son transport à l'hôpital, elle saignait du nez et elle était inconsciente. Un monsieur a de son côté été victime d'une coupure profonde à une cuisse. Des gens souffrent aussi de fractures, mais rien de vraiment plus sérieux.»

Faut-il préciser que l'accident de parcours a mis un terme beaucoup plus tôt que prévu à la neuvième édition de l'événement. Des spectacles devaient se dérouler en fin d'après-midi et en soirée, rappelait le président du festival, Julien Dubois.

«C'est la première fois en neuf ans qu'une tuile nous tombe sur la tête. Lorsqu'il a commencé à vent, nous avions



La Tribune, Gilles Besmargian

Cette photo nous montre l'immense chapiteau de 18 000 pieds carrés qui s'est envolé comme une plume lors d'un coup de vent, hier, sur le site du stade municipal de Plessisville où se déroulait le Festival country et folklorique. Plus de 20 personnes ont subi des blessures.

Voir Le vent blesse en page A2

Suprem Automobile

4620, boul. Bourque Rock Forest - (819) 821-9272



Météo

Risque d'orage Maximum: 27
Lever du soleil: 5h16 Coucher: 20h28

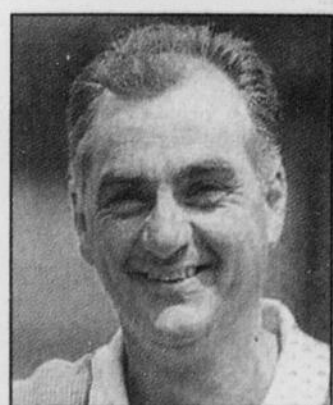
Index

Ann. class.D4	LoterieA5
ArtsD1	MétéoD4
Décès.....D7	Mots croisés ..D5
Éphémérides..D5	Opinions.....A10
HoroscopeD5	Santé.....C8
Le mondeB2	Sports.....C1

Lock-out ou pas, l'AMH survivra, foi de Hull C1



Claude Charpentier gagne le tournoi du Duc de Kent



C1

CONFIDENTIEL

OPÉRATION : SATURN LIQUIDATION

Tous les détails

Saturn de Drummondville (819) 474-4270	Saturn de Granby (450) 378-1404	Saturn Saab de Sherbrooke (819) 823-1400
---	------------------------------------	---



Mon clin d'oeil

Stéphane Laporte

Lâchez pas le CRT, maintenant enlevez le permis de diffuser à la CBC à cause de Don Cherry.



À LIRE DEMAIN



Le goût vrai du beurre d'antan à Compton

La Tribune

Division de Les Journaux Trans-Canada (1996) inc.
Édité et imprimé au
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE
Louise Boisvert

VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION
René Morin

RÉDACTION
(819) 564-5454
Télécopieur 564-8098
redaction@latribune.qc.ca

RÉDACTEUR EN CHEF
Maurice Cloutier

DIRECTEUR DE L'INFORMATION
André Larocque

ADJOINTE AU DIRECTEUR
Jacynthe Nadeau

PRODUCTION ET INFORMATIQUE
DIRECTEUR
René Béliveau

ADJOINTS
André Roberge
Steeve Rancourt
Stéphane Garant

PUBLICITÉ
(819) 564-5450
Télécopieur 564-5482

DIRECTRICE
Suzanne-Marie Landry

ADJOINTS
Alain LeClerc
Christian Malo

ANNONCES CLASSÉES
(819) 564-2222
Télécopieur 564-5482

Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30

ABONNEMENT ET TIRAGE
(819) 564-5466
Sans frais 1 800 567-6955

DIRECTEUR
André Cusseau

ADJOINT
Serge Nadeau

Des circonstances encore nébuleuses

Stéphanie Raymond
et Presse Canadienne
SHERBROOKE

Les circonstances entourant la disparition de Julie Bureau il y a presque trois ans sont encore nébuleuses. L'enquête de la Sûreté du Québec permettra de savoir s'il s'agit d'une fugue ou si la jeune fille a subi des pressions extérieures.

C'est une dame de Notre-Dame-des-Pins, dans Beauce-Sud, qui a aperçu et reconnu Julie Bureau, âgée de 17 ans aujourd'hui, dans un marché aux puces de Beauceville, samedi soir. La dame a immédiatement alerté les policiers, qui ont procédé à l'identification de la

jeune fille originaire de Milan, municipalité située sur le territoire de la MRC du Granit.

Julie Bureau était disparue depuis le 26 septembre 2001. Elle était alors âgée de 14 ans. La pensionnaire du Collège Rivier de Coaticook participait à une sortie autorisée.

La Sûreté du Québec a indiqué qu'elle se portait bien. La nouvelle a été annoncée à la famille à 4 h 15 hier.

Les parents, Michel et Francine Bureau, ne veulent avancer aucune hypothèse sur les raisons qui ont poussé leur fille à ne pas donner signe de vie pendant 34 mois. «Ce qui compte pour l'instant, c'est qu'elle soit saine et sauve», ont-ils indiqué.

Michel Bureau, a dit que c'était le plus beau jour de sa vie. La nouvelle survient, en plus, le jour de son anniversaire de naissance.

En plus des enquêtes policières, de nombreuses personnes, dont plusieurs voyants, avaient offert à la famille Bureau de l'aider à retrouver Julie.

Et quelle sera la première chose que diront ces parents soulagés lorsqu'ils verront leur fille? «Avant de lui dire quoi que ce soit, je vais la serrer dans mes bras», assure Michel Bureau.

Les dernières recherches remontaient à la fin mai. À la suite des indications du voyant Léon Peron, des chiens de Sauvetage Canada et une équipe de plongeurs avaient inspecté la rivière Coaticook. Les résultats s'étaient bien sûr avérés nuls.

Le vent blesse

Suite de la page A1

commencé à fermer les toiles dans les côtés du chapiteau qui peut renfermer plus de 1200 personnes, et tout d'un coup «pouf». On l'a vu s'envoler», explique M. Dubois.

Blessé au coude et à la poitrine, Jean-Marie Morin, de Québec, a déclaré: «C'est arrivé très vite et tout a sacré le camp. Je ne voyais plus rien quand une partie du chapiteau m'est tombé dessus. Je ne comprends pas. J'ai voulu sortir en vitesse et je suis arrivé dans une barrière de métal où je me suis blessé. On veut me transporter à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, mais je me sens bien».

Benoît Morin de Victoriaville a de son côté eu la peur de sa vie. «Le chapiteau s'est envolé comme une plume. Dehors, on a vu le ciel se noircir et tout d'un coup c'est parti. Un immense poteau d'acier (ceux qui retiennent le chapiteau au centre) m'a passé à un pied de la tête pour heurter la dame assise à côté de moi. Blessée à la tête et couchée par terre, elle ne voulait pas qu'on lui touche. Quant au chapiteau, il a été soufflé par-dessus des véhicules sans en endommager un seul sauf l'auvent d'une roulotte».

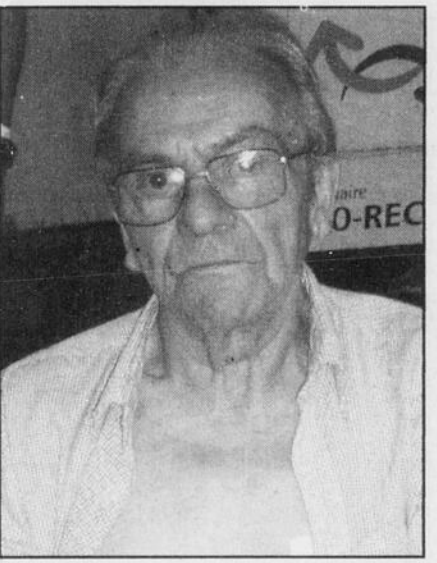
Les chaises volent

Agent de sécurité sur les lieux, Marcel Fréchette de Victoriaville affirme avoir été témoin d'un «méchant coup de vent». «J'ai vu des chaises plus haut que les poteaux électriques du stade. Même un poteau de métal qui retient le chapiteau, ajoute-t-il, a échoué dans la cour d'un voisin à plus de 100 mètres».

«J'étais à l'extérieur de mon campeur quand c'est arrivé, mais je venais de sortir du chapiteau. Les gens criaient et couraient partout. C'était pas beau à voir», déclare de son côté Mme Gignac, de Québec.

Jacqueline Roy, de Plessisville, bénévole dans le bar de chapiteau délogé de ses ancrages par le vent, a aussi eu très peur quand le réfrigérateur à bière debout est tombé à côté d'elle.

«Je n'ai pas pensé à moi, mais plutôt à porter secours aux gens blessés qui paniquaient. Quand le calme est revenu, poursuit Mme Roy, je suis demeurée avec une dame de Thetford Mines qui souffrait de fractures au bras et à la clavicule droite, et qui pleurait. Il faut dire



Jean-Marie Morin a été blessé au coude et à la poitrine.

aussi que deux de ses amies avaient été transportées à l'hôpital par ambulance. J'espère ne plus revoir ça ».

Quand JEUNESSE s'en mêle

Au pays de la Mafia



Jean-François Gagnon

jean-francois.gagnon@latribune.qc.ca
MAGOG

C'est le temps des vacances et des voyages! Le temps idéal probablement pour vous causer d'un petit périple qu'un jour je fis en Sicile, au pays de la Mafia, une organisation toujours aussi puissante mais aujourd'hui davantage raffinée dans ses méthodes d'intervention, d'après un reportage radio que j'ai entendu récemment.

Et oui, j'ai déjà mis le pied dans cette partie de l'Italie. À l'époque, avec un pote, on visitait au gré de nos impulsions du moment l'Europe et ses alentours. Quand on est passé en Sicile, on se dirigeait vers la Tunisie. On s'en allait prendre le bateau pour s'y rendre.

Un des plus impérissables souvenirs que je garde de notre passage dans cette grande île au climat méditerranéen est la visite de quelques heures à peine qu'on effectua à Palerme, qui serait justement le berceau de la Mafia.

Dès notre arrivée, on avait senti une espèce de lourdeur. Comme si tout le monde était devenu suspect. On avait roulé jusqu'au port, où on avait pas osé quitter la voiture des yeux de peur qu'elle se volatilise soudainement si on détournait le regard un instant.

Vous pensez qu'on était des poules mouillées? Des paranoïaques finis? Peut-être, sauf que la nuit avant notre passage à Palerme, sur la plage où on avait dormi, plusieurs détonations qui ressemblaient fort à des coups de feu étaient venus à nos oreilles. Une poursuite en voitures s'était en plus

déroulée à deux pas de nous.

Depuis qu'on voyageait en Italie, toutes les nuits ou presque on avait couché à la belle étoile, nos sacs de couchage étendus sur le sable blond des plages. Mais pas ce soir-là. La trouille qu'on avait eue!

Alors bon, si je vous répète qu'à Palerme on ne se sentait pas très à l'aise. Qu'on avait pas vraiment le goût de débarquer du char. Qu'on pensait plus à fuir vers la ville de Trapani, qui serait notre point de départ pour la Tunisie. Vous comprenez possiblement mieux maintenant?

Mais, pendant notre séjour en Sicile, j'ai eu la preuve éloquent qu'au pays de la Mafia tout n'est pas que crimes et corruption. Et que ce n'est peut-être qu'une minorité en fait qui a donné à cette grande île sa réputation de vilaine fille.

L'histoire se passe après un arrêt dans un petit restaurant d'une splendide localité touristique, où j'ai malheureusement oublié mon portefeuille, qui contient mon permis de conduire international, mon passeport canadien - un truc qui vaut un magot sur le marché noir - et des chèques de voyage.

Je m'aperçoit de ma gaffe disons 20 minutes après notre sortie de cette localité. On fait demi-tour. Puis on fonce vers le petit restaurant, Je suis certain que tout a disparu, Sicile oblige. Qu'une période plate de démarches pour faire annuler mes chèques et retrouver mes documents égarés s'amorce pour moi.

Bien non, le restaurateur a conservé l'objet derrière son comptoir. Il semble être estomaqué par mon oubli. Je regarde dans mon portefeuille: rien ne manque. Je suis confondu. Totalement! Je lui commande un sorbet. Il faut fêter ça! Viva viva Sicilia!

Magnola: la majorité des ex-travailleurs se sont replacés



Denis Dufresne

denis.dufresne@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

La majorité des ex-travailleurs de Métallurgie Magnola, à Asbestos, ont réussi à réintégrer le marché du travail, démontrent les données du Comité de reclassement mis sur pied à la suite de la fermeture de l'usine de magnésium, au printemps 2003.

Selon les informations transmises par le président du comité, Jean Martel, de la firme Raymond Chabot Grant Thornton, à Sherbrooke, sur les 204 employés

inscrits au comité, 141 ou 69 pour cent étaient en emploi à la fin de mars 2004, au moment de la fin du mandat du comité. Ving-deux autres ou 11 pour cent avaient opté pour un retour aux études, tandis que 41 ex-employés ou 20 pour cent étaient encore en recherche d'emploi.

«Quatre-vingt pour cent des personnes inscrites se sont replacées, peut-être pas aux mêmes conditions salariales que chez Magnola, mais d'autres oui, comme dans d'autres usines de Noranda, dans des pétrolières, chez Domtar, dans des alumineries, etc.», explique M. Martel.

Chez les membres du personnel cadre, 88 personnes inscrites (sur une possibilité de 120) étaient en emploi en mars dernier, tandis que d'autres ont démarré leur

DOSSIER

propre entreprise.

D'autres anciens employés cadres ont pour leur part effectué un retour aux études ou pris un congé parental.

«On peut donc dire que la majorité des personnes se sont replacées, mais un certain nombre n'ont pas rappelé lors de notre suivi», précise M. Martel, de sorte que l'on ignore ce qu'elles sont devenues.

Fin

Au moins quatre morts sur les routes

Presse Canadienne
MONTREAL

Au moins quatre personnes ont perdu la vie au cours du week-end dans des accidents de la route au Québec.

Un homme de 43 ans a été retrouvé mort, dimanche matin, dans le rang 5 à Saint-Fortunat. (Voir page B 5).

Une violente collision survenue samedi après-midi à Upton, en Montérégie, a fait deux victimes. Thérèse

Coutu, 87 ans, et Annie Rousseau, 33 ans, ont perdu la vie dans cet accident qui a eu lieu sur la route 116. Cinq personnes ont également été blessées.

Une femme de 51 ans a perdu la vie quand sa voiture a percuté une résidence dans la nuit de vendredi à samedi à Saint-Charles-de-Mandeville, dans Lanaudière. La voiture de Réjeanne Lambert est sortie de la route, a fâché deux arbres et a terminé sa course en s'écrasant contre une maison. Selon la Sûreté du Québec, l'alcool pourrait être en cause.

Le Rythme de votre réveil



Les matins de l'Estrie

En semaine

6h à 9h



Le Rythme de l'Estrie

Martin Chaput

Marc Dumesnil

Bianca Gagné

Bilan de la Fête du lac

Record de participation fracassé



Stéphanie Raymond

stephanie.raymond@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Ce qu'on retiendra de cette 23e édition de la Fête du lac des Nations: la variété. Variété de temps, qui nous a servi sans jamais prévenir nuages, étoiles, pluie et soleil brûlant. Mais surtout, variété dans les spectacles offerts.

«On va l'avoir, notre 175 000 personnes!» s'était crié le directeur général Jean-Pierre Beaudoin quelques heures avec la clôture de la Fête. Il l'a eu. Le record de 156 000 participants de l'an passé a été largement dépassé, avec 183 000 participants au festival sherbrookois.

La recette magique des organisateurs: hausser la barre de quelques pouces cette année, avec des spectacles pour tous les goûts et tous les âges.

Du meilleur jazz avec une meilleure scène pour les baby-boomers. Une soirée «année 80» pour les 35-45 ans. De la musique du monde pour les intellos amateurs de porto. Andrée Watters et Les Denis Drolet pour les ados.

Et des shows qui ne laissent personne indifférents. Celui d'Ariane Moffat et de ses invités Daniel Bélanger et Marc Déry samedi soir, un spectacle musicalement supérieur, a attiré des milliers de personnes. Un total de 40 000 personnes ont envahi le parc Jacques Cartier cette journée-là, soit 3000 de plus que l'ancien record établi l'an dernier lors du spectacle de B.T.O. le jeudi.



L'homme aux 400 voix, André-Philippe Gagnon, n'avait pas foulé une scène québécoise depuis cinq ans.

Mais le clou de la Fête a été enfoncé au tout dernier moment, au grand bonheur des 37 000 spectateurs présents: d'abord les feux hors compétition de la firme québécoise Royal Pyrotechnie, gagnant du Mondial SAQ de Montréal l'an dernier. Les chutes Niagara en couleurs sur le lac des Nations, avec un budget de près de 50 000 \$ hier, soit deux fois plus que celui des feux présentés lors de la compétition.

Et surtout, André-Philippe Gagnon, la grande exclusivité de l'édition 2004. «Aimeriez-vous ça voir mon show à Las Vegas?» a-t-il lancé en commençant. «Oooooouiiiiiii!» «Ben pas besoin! Je vais le faire ici ce soir!» Et il l'a fait. Toutes les légendes de la chanson y sont passées, de Louis Armstrong aux Rolling Stones (à tous les Rolling Stones) en passant par



Des milliers de personnes ont assisté au spectacle pyrotechnique qui a coûté près de 50 000 \$.

Imacom, Claude Poulin

Céline Dion. Les milliers de spectateurs se seraient envolés à Vegas avec leur parapluie s'ils n'avaient pas eu les pieds collés dans la boue.

Le gagnant de la compétition canadienne des feux d'artifice a été la compagnie ontarienne Garden City Display Fireworks, qui avait offert un spectacle d'une grande qualité artistique au son de vieux succès de Pink Floyd.

«L'organisation commence à être bien huilée, et tout s'est bien déroulé, a affirmé Jean-Pierre Beaudoin. La pluie a été un peu difficile pour le moral des troupes, surtout des 200 bénévoles, mais c'aurait pu être pire.»

En effet, puisque malgré les menaces répétées de pluie, seul Vincent Vallières a joué devant un public trempé. Pas grave, s'est dit Dame Nature, son public ne l'abandonnera pas. Elle a eu raison.

«Le bilan est très, très, très positif, a martelé Maurice Paré, président de la Fête. Les gens ont très bien répondu.» Le temps incertain a eu pour seul effet de retarder l'entrée des gens sur le site.

Jean-Pierre Beaudoin a déjà des idées pleines la tête pour l'année prochaine et celle d'après, l'édition du 25e anniversaire, s'il est encore à la direction du conseil d'administration. Car l'organisation de la Fête du lac des Nations, c'est 365 jours de préparation pour six jours de festivités.

«Mais je garde mes idées pour moi!» a-t-il conclu d'un air malicieux.

Ce qui est certain, c'est que la promotion du festival à l'extérieur de l'Estrie se poursuivra et augmentera. Car Jean-Pierre Beaudoin a un rêve, celui de faire de Sherbrooke le troisième pôle culturel et touristique après Québec et Montréal.

Deux Danois émerveillés par les feux

Stéphanie Raymond

SHERBROOKE

Si certains trouvent que les feux d'artifice de la Fête du lac des Nations ne sont pas si beaux, que l'entrée coûte trop cher et que le déplacement n'en vaut pas la peine, qu'ils aillent piquer un brin de jasette avec Lars Oestergaard et Thomas Kallehaug. Les deux Danois de 21 ans n'ont pas hésité à parcourir des milliers de kilomètres et à déboursier 3500 \$ pour voir la compétition pyrotechnique.

Lars Oestergaard travaille dans la comptabilité la semaine et s'amuse dans la pyrotechnie la fin de semaine. Et si le marché lui permettait de vivre de sa passion au Danemark, il serait sans doute pyrotechnicien 364 jours par année.

Quand il a découvert le Mondial SAQ sur Internet l'an dernier, il n'a pas hésité une seconde à faire le voyage à Montréal pour admirer la plus grosse compétition internationale au monde.

«C'est là que j'ai vu le spectacle de la compagnie Royal Pyrotechnie (qui offrait une prestation hors compétition hier à la Fête du lac des Nations), a expliqué le jeune homme. J'ai vu des tas de feux déjà, en Italie, en France, au Danemark, mais ceux-là étaient de loin les meilleurs. La musique, la chorégraphie, le concept artistique, la qualité du matériel... Tous les éléments étaient réunis. On passait des frissons à l'extase.»

Tellement que lorsque Valérie Roy, directrice de Royal Pyrotechnie, a mentionné la Fête du lac des Nations, Lars Oestergaard s'est promis d'y assister. Et il n'a pas eu de mal à entraîner un ami, Thomas Kallehaug. Car, comme l'a dit le pyrotechnicien amateur, pas besoin d'être un connaisseur pour apprécier des feux d'artifice.



Lars Oestergaard et Thomas Kallehaug se sont déplacés du Danemark pour voir les feux d'artifice de la Fête du lac des Nations. Ils entourent Valérie Roy, directrice de Royal Pyrotechnie, compagnie qu'ils ont découverte l'an passé au Mondial SAQ de Montréal et qui les a incités à revenir cet été.

Imacom, Claude Poulin

«Toutes nos économies de l'année, entre 3500 et 4000 \$, sont passées dans ce voyage! continue Lars. Mais ça vaut la peine. On ne retrouve pas d'événements

comme celui de la Fête du lac ou du Mondial SAQ au Danemark.»

Le jeune homme a été impressionné

par le site du lac des Nations et par l'atmosphère du festival. «L'enthousiasme des participants est palpable. Les gens d'ici supportent les pyrotechniciens et les

artistes de façon peu commune.»

Lars et son ami ont pu profiter de l'expertise des pyrotechniciens participant à la compétition. «Les techniciens ont été vraiment gentils et chaleureux avec nous. On a passé la plupart de notre temps avec eux, pendant qu'ils installaient leur matériel.»

Festival apprécié

Valérie Roy, de Royal Pyrotechnie, n'avait aussi que de bons mots pour le festival. «On fait des feux pour environ 250 événements par année au Québec, et la Fête du lac est notre choucou. On a toujours hâte de venir ici. Pour nous, c'est la plus belle semaine de l'année.»

Lars et Thomas ont vu les spectacles de Big Bang Fireworks de l'Alberta jeudi et de Garden City Display Fireworks de l'Ontario vendredi. Samedi soir, ils sont montés à Montréal pour voir la Chine au Mondial SAQ. Et hier, ils ont pu enfin assister au spectacle de leur compagnie fétiche de St-Pie en Montérégie, Royal Pyrotechnie.

«J'aimerais beaucoup revenir, peut-être l'an prochain si j'ai l'argent, a indiqué Lars. Pour les feux, et aussi pour les gens d'ici, qui sont très sympathiques.»

Même chose pour Thomas. «Je n'ai jamais rien vu de tel (les feux et le festival). C'est toute une expérience de me retrouver ici, et j'espère bien revenir.»

Aujourd'hui, les deux jeunes Danois iront à Boston, avant de revenir à Montréal pour repartir chez eux. Avec des étincelles dans les yeux et du feu dans le coeur.

Des ados encore plus choyés

Stéphanie Raymond

SHERBROOKE

Les ados adorent la Fête du lac des Nations, ses spectacles, ses manèges et sa barbe à papa. Cette année, ils en avaient encore plus pour leur argent. Parcours pour planches à roulette, rampe pour bicyclettes et jeux vidéo gratuits. Et le ciel s'est enfin dégagé samedi, juste pour la compétition de planches à roulette en après-midi.

Les nouvelles installations, situées juste à côté des terrains de tennis, ont attiré quelques centaines de jeunes de jeudi à samedi.

Samedi, près de 60 jeunes de 9 à 25 ans ont participé à la compétition de planches à roulette organisée par la compagnie K.C. Project de Montréal, qui fait une tournée provinciale dans cinq villes du Québec, en collaboration avec la boutique Illusion de Sherbrooke.

«Nous organisons une compétition chaque année avec K.C. Project, mais c'est la première fois qu'elle a lieu sur le site de la Fête du lac des Nations, a indiqué Sébastien Lefebvre, propriétaire de la boutique Illusion. L'espace est génial, et la réponse est très positive. Nous espérons revenir l'année prochaine et faire tout un événement.»

Quatre vétérans ont évalué le style, la difficulté des figures et la constance des compétiteurs. Les gagnants ont été Maxime Côté dans la catégorie A, Olivier

Dionne dans la catégorie B et Jannick Leblanc dans la catégorie C.

«Il y a d'excellents planchistes à Sherbrooke, et on adore venir ici, a affirmé Christian Hatin, propriétaire de K.C. Project. Et on est toujours chanceux du côté température: chaque année, il pleut la veille de la compétition, et il fait beau la journée même!»

Ce sont toutefois les jeux vidéo qui ont raflé le trophée de la popularité. «De 18 h à 22 h, c'était complètement plein tous les soirs, a affirmé Charles Beaupré, propriétaire de la compagnie Dimension Jeux vidéo. Les gens faisaient la file pour essayer notre nouveauté.»

La nouveauté: un jeu qui ne nécessite aucune manette. Plutôt une bonne coordination et un brin d'énergie. «Une caméra filme le joueur et détecte ses mouvements. La personne doit bouger les bras pour «toucher» les «bonhommes-sourire» qui se déplacent sur l'écran devant eux, au son de la musique qu'ils ont choisie. Les jeunes adorent.»

Une rampe pour bicyclettes de type «BMX» a également été installée par Vélomania. Un peu moins achalandée celle-là, mais tout de même appréciée des amateurs.

Un parcours qui fait rêver

Le parcours pour planches à roulette installé temporairement au parc Jacques Cartier fait rêver bien des amateurs.

«Si on avait une tel parcours en permanence, ce serait terrible! s'est exclamé Maxime Côté, grand gagnant de la compétition. Les rampes que la ville a faites sont trop petites, et elles sont toujours pleines de monde. Alors on pratique dans les rues, et les policiers nous donnent des amendes de 75 \$. Mais cela ne nous arrête pas. C'est le seul moyen qu'on a de faire ce qu'on aime.»

«Il y a vraiment un besoin, confirme Sébastien Lefebvre. M. le maire aurait dû allumer depuis longtemps. Ce qu'il faudrait, c'est d'un gros site bien conçu. Pas de plein de petits sites qui ne satisfont personne. Il y a des règles à suivre dans la construction d'un parcours de skateboard.»

Selon le propriétaire de la boutique Illusion, les jeunes délaissent de plus en plus les sports d'équipe pour s'en aller vers les sports individuels tels que la planche à neige et la planche à roulette.

«Il y a autant de jeunes qui pratiquent le skateboard que le basket-ball, et pourtant, il y a plein de terrains de basket en ville et à peu près rien pour les planchistes, se plaint M. Lefebvre. Même chose du côté du baseball: les jeunes ne pratiquent plus ce sport aujourd'hui. Les conseillers devraient suivre la tendance.»

Illusion vend des milliers de planches à roulette chaque année. «Depuis notre ouverture en 1996, nous sommes en constante croissance», termine le propriétaire.



Maxime Côté, 18 ans, de Sherbrooke, a remporté la première place dans la catégorie A à la compétition de planches à roulette qui se déroulait au parc Jacques Cartier samedi.

Imacom, Maxime Picard

C'EST L'TEMPS MAINTENANT! CHEZ MITSUBISHI



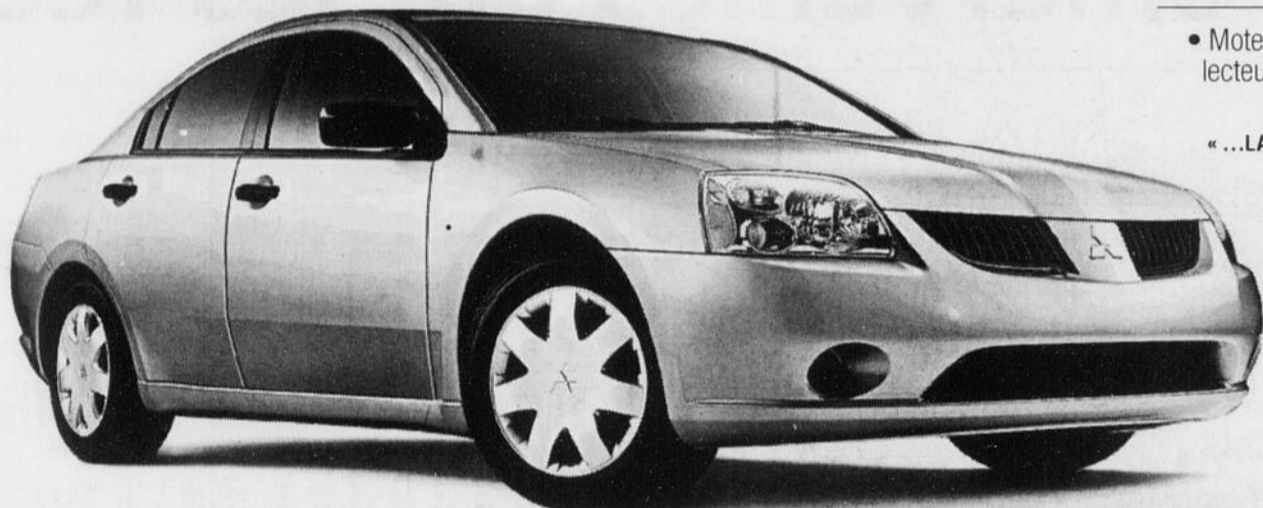
0% PENDANT 48 MOIS*

Mitsubishi Lancer ES 2004
À partir de **15 998 \$, PDSM***

AVEC

- Moteur 2 L • Phares à extinction automatique
- Chaîne stéréo 140 W, lecteur de disque • Tuyau d'échappement en inox • Direction à crémaillère assistée

MEILLEUR CHOIX DE L'INSURANCE INSTITUTE FOR HIGHWAY SAFETY LORS DE TESTS D'IMPACT**



0% PENDANT 48 MOIS*

Mitsubishi Galant DE 2004
À partir de **23 498 \$, PDSM***

AVEC

- Moteur MIVEC de 2,4 L • Chaîne stéréo de 140 W, lecteur de disque • Cousins gonflables AV évolués
- Téléverrouillage • Climatisation

«...LA NOUVELLE GALANT...Y A DE QUOI S'EMBALLER!»
*CanadianAutoPress.com**



0% PENDANT 48 MOIS*

Mitsubishi Endeavor LS 2RM 2004
À partir de **33 998 \$, PDSM***

AVEC

- Moteur V6 de 3,8 L • Boîte de vitesses Sportronic^{MC}
- Antipatinage • Freins antiblocage • Roues en alliage de 17 po • Chaîne stéréo 140 W, lecteur de disque

«...SÛREMENT L'UN DES VUS LES PLUS MANIABLES QUE J'AIÉ JAMAIS ESSAYÉ.»
Canadian Auto Press[®]

ON FAIT D'LA PLACE !
ACHETEZ MAINTENANT UNE MITSUBISHI AU MEILLEUR PRIX POSSIBLE.
CAR QUAND Y EN AURA PLUS, Y EN AURA PLUS !



mitsubishicars.ca

1 888 57.MITSU

Renseignez-vous auprès de votre concessionnaire Mitsubishi au sujet du Programme Avantages Études.[#]



Drummondville Mitsubishi
1200, boul. René-Lévesque
Drummondville
819.474.0024

Granby Mitsubishi
1332, rue Principale
Granby
450.777.7720

Sherbrooke Mitsubishi
969, rue Haut-Bois
Rock Forest
819.346.8222

*Le prix est en PDSM des modèles de base. **Financement à l'achat de 0% offert par le biais de Primus Automotive Financial Services Canada pour tous les modèles 2004, et pour des termes allant jusqu'à 48 mois. Aucun comptant requis. 48 mensualités de 416,67 \$ pour une somme de 20 000 \$ financée au taux de 0%. Le coût mensuel est de 0 \$ et l'obligation totale de 20 000 \$. Les mensualités varieront en fonction du montant financé et des termes de l'emprunt. Tous les clients ne se qualifient pas. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre offre spéciale. Des rabais ou d'autres offres incitatives sont possibles lorsque les clients optent pour une offre en argent comptant. En choisissant l'offre de financement à l'achat proposée, il est possible que les clients renoncent à d'autres rabais et offres incitatives, ce qui pourrait avoir pour effet un taux d'intérêt plus élevé. *Les concessionnaires peuvent vendre moins cher. Les offres sont faites sous réserve d'approbation de crédit. Quel que soit le programme, le client devra signer un contrat et prendre livraison d'un véhicule en stock chez un concessionnaire d'ici le 31 août 2004 au plus tard. Le client assume les frais habituellement exigibles à la signature tels que immatriculation, assurances, droits sur les nouveaux pneus, taxes et autres droits, inspection, transport, etc. Selon dans le RDPRM (au Québec), carburant, frais de livraison (925 \$ pour Lancer/Galant/Eclipse, 1 025 \$ pour Outlander/Endeavor/Montero) et tous autres frais de préparation ou de livraison supplémentaires. Les conditions faites par les concessionnaires et la disponibilité des véhicules peuvent varier. Les offres peuvent être annulées sans préavis en tout temps. Offres s'appliquant uniquement aux clients au détail au Canada, sauf ceux de la C.-B. Voir un concessionnaire participant pour les détails. [#]Doit avoir obtenu un diplôme collégial au cours des deux dernières années ou être étudiant inscrit dans une université canadienne reconnue et prévoir recevoir un diplôme dans les 12 mois, ou étudiant inscrit à un programme de maîtrise ou de doctorat au Canada, ou infirmier(ère) ayant au cours des deux dernières années terminé un cours lui permettant de travailler au Canada ou aux États-Unis en tant qu'infirmier(ère) auxiliaire ou breveté(e). Devra fournir une preuve telle une demande de graduation ou un autre document attestant de son intention d'obtenir son diplôme dans l'année qui suit. Détails chez les concessionnaires participants. [†]Indice de l'Insurance Institute for Highway Safety pour l'ensemble des tests de collisions frontales. **Écrit en août 2003 par CanadianAutoPress.com. [§]Écrit en janvier 2003 pour Canadian Auto Press.

Les Boucher reprennent le flambeau

Une nouvelle ère s'ouvre pour la famille qui avait créé les guitares Norman



David Bombardier

david.bombardier@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Quinze ans après la vente de l'entreprise familiale Guitares Norman de La Patrie, les fils du défunt fondateur Norman Boucher reprennent le flambeau et effectuent un retour dans l'industrie de la six cordes. Les luthiers Claude et Richard Boucher s'envoleront demain pour Nashville, Tennessee, où ils présenteront leur nouvelle collection de huit guitares haut de gamme lors du plus important salon d'instruments de musique en Amérique du Nord.

Maintenant connues sous le nom de Boucher, les guitares fabriquées à la main par les deux Estriens sont le fruit de trois ans de préparation. «Ça a toujours été un rêve de refaire des guitares pour les vendre», avoue Claude Boucher, l'aîné des deux frères et président de la nouvelle entreprise située dans un petit local du secteur Rock Forest.

Dès la fin des années 1960, les deux frères ont épaulé leur père Norman Boucher, le premier fabricant de guitares haut de gamme au Canada. L'entreprise familiale est passée aux mains des Guitares Godin (Guitabec) en 1988, mais Claude et Richard Boucher n'ont pas abandonné la lutherie pour autant. En 2000, soit trois ans après le décès de leur père, les frères Boucher ont décidé de créer une nouvelle collection de guitares, question de partager l'héritage familial.

Ces trois dernières années, les luthiers ont développé huit modèles de guitares acoustiques, dont une a été remise l'an dernier à l'académicien Wilfred LeBouthillier. Toutes sont fabriquées à la main à partir d'épinette rouge de la grande chaîne des Appalaches/Adirondack, une essence reconnue pour sa qualité et sa sonorité supérieures.

Un défi de taille

Pour faire connaître leurs nouveaux bijoux acoustiques, les Boucher prendront part au salon du NAMM, en fin de semaine prochaine, en compagnie de plus de 800 manufacturiers de l'industrie

de la musique. Ils espèrent qu'ils pourront ainsi conclure des ententes avec une dizaine de boutiques spécialisées aux États-Unis, porte d'entrée obligée pour quiconque veut dénicher des potentiels gratteurs de cordes. Ces derniers devront déboursier entre 2800 et 6500 \$ US pour acquérir une guitare Boucher.

Claude Boucher le reconnaît d'emblée: le défi est de taille. En lançant leur nouvelle gamme de guitares, les deux frères se frottent à des noms aussi prestigieux que Martin et Gibson. Mais la confiance règne. «Notre père est tout le temps à côté de nous autres et c'est certain qu'il nous donne un coup de main», affirme M. Boucher.

L'épouse de feu Norman Boucher, Fernande Boucher, semble elle aussi convaincue que ses fils connaîtront du succès. «Ils sont bienadroits et ne resteront jamais bloqués», souligne-t-elle avec une fierté à peine voilée. On le serait à moins... Car l'entreprise familiale connaît un second souffle et la relève semble assurée puisque le fils de Claude Boucher, Nicolas, est maintenant à l'emploi de la compagnie.

Même si la compétition est féroce,

le responsable du marketing, François Béland, croit qu'environ 1000 guitares Boucher pourraient trouver preneurs annuellement d'ici trois ans, ce qui représenterait environ un pour cent de toutes les guitares haut de gamme vendues en Amérique du Nord. Pour produire autant d'instruments, la petite entreprise située sur le boulevard Bertrand-Fabi devrait compter une dizaine d'employés, soit sept de plus qu'à l'heure actuelle.

Se démarquer de la concurrence

Pour se démarquer de la concurrence, toutes les guitares Boucher ont un dessus en bois d'Adirondack, ce qui leur permet de «projeter plus», au dire de Claude Boucher. «Les autres compagnies l'offrent aussi, mais les acheteurs doivent payer un surplus, ce qui n'est pas le cas pour nous», soutient pour sa

part M. Béland. L'un des huit modèles proposés, l'Adirondack SE, est même fait entièrement de bois d'Adirondack, ce qui constituerait une première sur le marché. Ce modèle sera d'ailleurs lancé officiellement cette semaine à Nashville.

Outre l'Adirondack SE, tous les modèles de guitares Boucher portent le nom d'un comté de la région: Orford, Woburn, Clifton, Tingwick, Hatley, Dudswell et Ditton. «On invite ainsi les musiciens à découvrir notre région», souligne François Béland.

Autre innovation: les Boucher ont développé un processus unique de vieillissement du bois, commercialisé sous le nom d'Adirondack Vintage Top. Avant d'être assemblés, certains dessus de guitares sont entreposés pendant plusieurs années dans une pièce fermée à l'intérieur de laquelle joue continuellement de la musique. «Ça fait vieillir le bois et ça l'habitue à vibrer», explique Claude Boucher.



Imacom, Claude Poulin

Respectivement vice-président et président des Guitares Boucher, les luthiers Richard et Claude Boucher s'envoleront demain pour Nashville, Tennessee, où ils présenteront leur nouvelle collection de huit guitares haut de gamme fabriquées dans le secteur de Rock Forest lors du plus important salon d'instruments de musique en Amérique du Nord.

Le Sud a la cote auprès des vacanciers estriens



Stéphanie Raymond

stephanie.raymond@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Beaucoup d'Estriens, en bons Québécois, accourent dans le Sud l'hiver, question de fuir la neige. Mais désormais, ils s'y ruent aussi en plein mois de juillet. C'est surtout la raison? La pluie, toujours la pluie. À un tel point que les agences de voyage n'ont presque plus rien à offrir.

Cuba, le Mexique et la République dominicaine ont plus que jamais la cote cet été. Depuis 15 jours, les gens sont si nombreux à vouloir vivre un véritable été, même si ce n'est que pour une semaine, que les agences de tourisme de Sherbrooke ont presque tout vendu leurs forfaits pour les destinations sud.

«Beaucoup de gens appellent pour s'informer sur les destinations internationales, et surtout sur le Sud, indique Christine Milette, conseillère chez Voyages Vasco. Plusieurs se plaignent de la pluie. Tellement qu'il ne nous reste presque plus de vols d'été, qui sont moins nombreux que l'hiver.»

Selon Mme Milette, le sud est une destination de plus en plus populaire pour les vacances estivales. «À un prix d'environ 1000 ou 1500 \$, ce n'est pas beaucoup plus cher que de passer une semaine de vacances au Québec», affirme-t-elle.

«Depuis deux semaines, beaucoup de gens s'informent à la dernière minute sur nos destinations d'Amérique du sud, indique aussi Johanne Paquette, conseillère chez Voyages Orford. La température a une influence certaine. Il ne nous reste plus grand-chose à leur offrir, presque tout est vendu.

«Au lieu de rester au Québec ou d'aller à la mer aux États-Unis, les clients s'envolent pour les Caraïbes, Cuba, la République dominicaine...», continue Mme Paquette.

Les prix remontent

Même son de cloche à l'agence de voyage de Sears. «Effectivement, nous avons beaucoup de demandes de dernières minutes pour le sud, a affirmé un conseiller qui a préféré garder l'anonymat. Mais nous n'avons plus beaucoup de disponibilités. Les gens ne veulent pas payer trop cher. Mais si les prix avaient baissé au début juin, ils ont ensuite remonté vers le milieu du mois, en raison du temps pluvieux.»

La destination la moins chère est habituellement Cuba. «Le prix est d'environ 1000 \$ pour une semaine, indique Catherine Ducharme, de l'agence Stand-Buy. L'Europe demeure en général quand même plus populaire que le Sud l'été. Mais cette année, ce n'est pas très fort de ce côté-là.»

Les mers chaudes et le soleil font donc rêver les Estriens à l'année. Et si on faisait chauffer l'eau du lac Memphrémagog?

Les Hell's passés au peigne fin

Stéphanie Raymond

SHERBROOKE

Une trentaine de membres des Hell's Angels de Toronto ont été examinés par le Service de police de Sherbrooke, samedi à 14 h 30 sur la rue Galt Ouest. Les Hell's Angels se dirigeaient vers le repère de l'arrondissement de Lennoxville.

Sur les 15 motos du convoi, 14 possédaient des silencieux illégaux, ce qui leur a valu 14 constats d'infraction. Les motards ont très bien collaboré avec les policiers. Aucun n'était sur la liste des individus recherchés par la police. Seul un membre des Hell's Angels de Lennoxville, qui voulait aller saluer ses confrères, a enfreint la demande des policiers de rester dans son véhicule. L'individu a été reconduit au poste de police de Sherbrooke, avant d'être libéré avec un constat d'infraction. On ignore le motif de la venue des Hell's Angels torontois à Sherbrooke.

LOTO QUÉBEC		Résultats	
		TVA, le réseau des tirages	
LOTTO SUPER 7	Tirage du 2004-07-16	GAGNANTS	LOTS
		7/7	0 7 500 000,00 \$
		6/7+	0 259 482,30 \$
		6/7	94 2 415,40 \$
		5/7	5 388 150,50 \$
		4/7	114 283 10,00 \$
		3/7+	106 739 10,00 \$
		3/7	955 008
Complémentaire: (19)		Participation gratuite	
Ventes totales: 14 029 458 \$			
Prochain gros lot (appr.): 10 000 000 \$			
LOTTO 649	Tirage du 2004-07-17	GAGNANTS	LOTS
		6/6	0 4 637 991,00 \$
		5/6+	1 331 285,00 \$
		5/6	126 2 172,00 \$
		4/6	6 969 74,40 \$
		3/6	131 712 10,00 \$
		2/6+	81 768 5,00 \$
Complémentaire: (42)		Ventes totales: 15 930 720 \$	
		Prochain gros lot (appr.): 9 000 000 \$	
LOTTO 649	PROCHAIN GROS LOT LE 21 JUILLET 2004	9 000 000 \$	
Québec 49	Tirage du 2004-07-17	GAGNANTS	LOTS
		6/6	0 1 000 000,00 \$
		5/6+	1 50 000,00 \$
		5/6	18 500,00 \$
		4/6	910 50,00 \$
		3/6	18 008 5,00 \$
Complémentaire: (39)		Ventes totales: 479 061,00 \$	
Banco	Tirage du 2004-07-17	Banco Special	Extra
03 06 15 16 17 19 23 26 30 37		38 41 42 44 46 48 53 57 60 70	Tirage du 2004-07-16
			NUMÉRO LOT
			861886 100 000 \$
Banco	Tirage du 2004-07-18	Banco Special	Extra
06 10 12 13 16 19 24 25 32 34		40 44 48 50 52 54 59 61 62 68	Tirage du 2004-07-17
			NUMÉRO LOT
			574766 100 000 \$
Quotidienne	Tirage du 2004-07-17	Quotidienne	Extra
3 4		3 4	Tirage du 2004-07-18
432 7973		791 7596	NUMÉRO LOT
			964234 100 000 \$

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L.O., cette dernière a priorité.

Depuis 34 ans
MAGOG

DION CHEVROLET
843-6571

à votre service!

NOUVEAUX CHEVROLET
2004 arrivés...

<p>AVEO</p> <p>0% 48 mois, finance</p> <p>0,9% 48 mois, location</p> <p>Offre plus d'espace pour accommoder 5 passager.</p>	<p>Voiture redessinée MALIBU</p>
<p>OPTRA</p> <p>0% 48 mois, finance</p> <p>0,9% 48 mois, location</p> <p>Un choix idéal pour une première voiture.</p>	<p>MALIBU MAXX 5 portes</p> <p>Voiture redessinée</p>
<p>EPICA</p> <p>Une touche d'élégance.</p> <p>0% 48 mois, finance</p> <p>1,9% 48 mois, location</p>	<p>Allure robuste. COLORADO</p>

Venez voir les nouveautés de Chevrolet.
Nous vous offrons des rabais intéressants et des taux d'intérêts réduits.

« Les spécialistes du camion neuf »

2200, rue Sherbrooke, Magog
(819) 843-6571

AVEZ-VOUS DÉJÀ ESSAYÉ UNE KIA?

5 millions de propriétaires les ont essayées et achetées : c'est à votre tour!



5 ANS / 100 000 km
PARE-CHOC À PARE-CHOC / ASSISTANCE ROUTIÈRE
GROUPE MOTOPROPULSEUR
+ VOS CHANGEMENTS D'HUILE ET FILTRES À VIE!

GRATUITE SUR TOUS NOS MODÈLES SANS EXCEPTION!

RIO
berline
0\$ dépôt
0\$ transport
0\$ préparation

129\$ /mois

SPECTRA
2005
0\$ dépôt
0\$ transport
0\$ préparation

179\$ /mois

SEDONA
7 passagers
0\$ dépôt
TOUTE ÉQUIPÉE

199\$ /mois

RIO
5 portes
0\$ dépôt
0\$ transport
0\$ préparation

199\$ /mois

MAGENTIS
berline luxueuse
0\$ dépôt
TOUTE ÉQUIPÉE

215\$ /mois

SORENTO
4X4
0\$ dépôt
TOUT ÉQUIPÉ

299\$ /mois

**OU AUCUN INTÉRÊT
JUSQU'À 5 ANS!**

**POURQUOI PAYER
PLUS CHER?**



Partez devant.

Le plus gros concessionnaire KIA au Québec

Granby
1348, rue Principale
(450) 777-0332
Adjacent à Saturn Granby

Sherbrooke
4290, boulevard Bourque
(819) 563-3737
Adjacent à Sherbrooke Nissan

Drummondville
1505, boul. René Lévesque
(819) 478-2655
Adjacent à Drummondville Nissan
et Saturn Drummondville

LE GROUPE **Beaucage** Parce que vous faites partie de la famille!

Pour un temps limité. Basé sur une location de 60 mois pour tous les modèles suivants : Rio S Berline avec comptant ou échange de 1595 \$; Spectra 2005 avec comptant ou échange de 1995 \$; Sedona avec comptant ou échange de 4950 \$; Rio RX 5 avec comptant ou échange de 1500 \$; Magentis avec comptant ou échange de 2995 \$; Sorento avec comptant ou échange de 4950 \$. Frais de transport et préparation en sus pour la Sedona, Magentis et Sorento. Frais d'acquisition en sus. 0 % d'intérêt jusqu'à 60 mois à l'achat d'un modèle sélectionné. Photos à titre indicatif. Sujet à approbation de crédit. Tous les détails sur place.

Plus de plaintes au CHUS et c'est tant mieux!



François Gougeon

francois.gougeon@ltribune.qc.ca
SHERBROOKE

Depuis les deux dernières années, le Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) reçoit plus de plaintes qu'autrefois. Et pourtant, l'établissement est loin de s'en plaindre.

«Ce n'est pas dire qu'on court après le trouble ou qu'on veut des plaintes à tout prix, fait remarquer en souriant la directrice des soins infirmiers et responsable de la qualité au CHUS, Danielle St-Louis. Mais c'est qu'on a mis en place des mécanismes pour recueillir plus facilement les plaintes.»

Pour l'année qui vient de prendre fin, quasi équivalente à celle de l'année précédente, le CHUS a enregistré 377 plaintes écrites et verbales, davantage que les années précédentes.

En fait, un peu comme l'entreprise privée cherchant à améliorer constamment sa norme de qualité ISO, le CHUS veut prendre le pouls et diagnostiquer du mieux possible ce qui peut faire rager sa clientèle. Une loi du gouvernement du Québec encadre tout le processus de plaintes mais le CHUS va beaucoup plus loin avec un programme spécifique et très structuré de la gestion de la qualité des soins et services aux patients. Pas juste en matière clinique mais dans tous les autres aspects de la vie d'un hôpital: accueil, accessibilité, informations téléphoniques, environnement des lieux, la facturation pour chambre privée, sur la bouffe et tout et tout.

«Peut-être que c'est dû à un changement de culture par rapport aux années passées, mais pour la direction et le conseil d'administration du CHUS, c'est une priorité de connaître le degré de satisfaction de la clientèle. On a fait de la publicité sur la façon de porter plainte et les mécanismes de suivi. On indique même aux gens que s'ils ont de la difficulté à transmettre leur plainte, du personnel qualifié est en mesure de les supporter dans leur démarche. Et, bien sûr, on a plus de plaintes. Mais d'une certaine façon c'est tant mieux, car les plaintes, ça fait partie intégrante du processus d'amélioration des services à la population. C'est même essentiel et on considère que tout commentaire d'un patient mérite une investigation et une réponse», livre Mme St-Louis.

À cela, le CHUS a mis au point il y a quelques années un questionnaire envoyé systématiquement à chaque



lamcom, Jocelyn Riendeau

La directrice des soins infirmiers et de la qualité au CHUS, Danielle St-Louis.

personne hospitalisée à Fleurimont ou à l'Hôtel-Dieu. «C'est une forme de sondage de satisfaction sur les services reçus durant le séjour de la personne à l'hôpital. De quelque 30 000 hospitalisations par année, le taux de retour (gens qui répondent au questionnaire) varie de 15 à 20 pour cent. Ça semble peu mais c'est un bon résultat», note Danielle St-Louis, précisant qu'en règle générale, cela va de satisfait à très satisfait.

Les choses bougent

Mais pour les commentaires négatifs, c'est de l'information permettant d'améliorer les choses. «Par exemple, suite à des remarques des gens avec ce questionnaire, on a apporté des modifications du menu en maternité, avec la collaboration du service alimentaire, comme l'ajout de collations. C'est un fait que les mamans qui allaitent ont plus faim. Tout comme, toujours en alimentation, on a tenu

compte des adolescents à qui on continue d'offrir des repas équilibrés mais plus variés et en fonction des goûts des jeunes», illustre Mme St-Louis.

Bref, la liste des améliorations est nombreuse et l'infirmière chef du CHUS est bien déterminée à aller le plus loin en ce domaine. «Il y a un an, donne-t-elle encore en exemple, on avait beaucoup de plaintes du côté de l'urgence psychiatrique. Maintenant c'est zéro car on a mis en place un ensemble de solutions, comme l'embauche d'une infirmière de liaison, en revoquant l'organisation du travail, en améliorant les lieux et ainsi de suite. C'est la même chose du côté de la clientèle anglophone: ils nous félicitent maintenant pour les efforts qu'on a dé-

ployés pour être mieux servis dans leur langue. Pour cela, on a organisé des cours d'anglais à plus de 250 employés.»

Globalement, pour l'ensemble de l'hôpital, les critiques portent sur l'accessibilité et la continuité des soins, comme en matière de délai ou de difficultés pour la prise du rendez-vous suivant. Il y a aussi des cas, plus rares, portant sur l'attitude et le comportement du personnel, comme une réponse bête. Dans le dernier cas, indique Mme St-Louis, selon la gravité du geste, cela peut aller jusqu'au congédiement.

Aussi, en raison de la grosseur du CHUS et parce qu'on est dans le domaine des humains, Danielle St-Louis pense pas que la perfection totale puisse

être atteinte un jour.

«On fait les efforts pour mais il ne faut pas être utopique, suggère la responsable. Heureusement, on a une belle collaboration des chefs de service car l'amélioration de la qualité, ça concerne tout le monde. Ce qu'on peut donner à nos patients, on va faire le maximum pour l'atteindre. Cependant, il y aura toujours des contraintes: comme la personne hospitalisée qui appuie sur le bouton d'appel et dont l'infirmière ne peut venir à la seconde même car elle est occupée avec un autre patient. Ou encore, à l'urgence, alors qu'une personne évaluée en voit passer d'autres devant elle car le cas est plus sérieux et répond à des codes d'urgence.»

GRANDE VENTE SOUS LA TENTE AUJOURD'HUI chez... **HYUNDAI**

ACCENT GS
149\$ /MOIS***
0\$ COMPTANT
• Direction assistée incluse
Transport et préparation INCLUS.

ELANTRA
159\$ /MOIS***
Transport et préparation INCLUS.

SONATA
209\$ /MOIS***
• Transmission automatique
• Climatiseur
• Groupe électrique
Transport et préparation en sus.

SANTA FE
199\$ /MOIS***
Transport et préparation en sus.

TIBURON
249\$ /MOIS***
Transport et préparation INCLUS.

XG 350
369\$ /MOIS***
Transport et préparation en sus.

Sur place Popsicles, ballons et clowns pour les enfants et hot-dogs pour les parents!

LA MEILLEURE GARANTIE AU PAYS

7 ans/120 000 km	Groupe motopropulseur
5 ans/100 000 km	Garantie globale*
5 ans/100 000 km	Assistance routière**

FINANCEMENT À PARTIR DE 0%

VENEZ NOUS VOIR!

HYUNDAI

www.hyundaisherbrooke.com

SHERBROOKE
4320, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST
(819) 562-1700 OU 1-800 691-9841

Une vision d'avenir!

PROGRAMME DE REMISE AUX DIPLOMÉS

HYUNDAI
Gagnant

*** Location 90 mois, 20 000 km par année, 0,10 \$/km avec entretien. Frais d'administration de 297 \$, Taxes et assurance incluses en sus. Elantra: comptant de 1 295 \$, transport et préparation inclus. Santa Fe: location de 90 mois, comptant de 2 295 \$ et transport et préparation en sus. Tiburon: 1 995 \$ à comptant, transport et préparation inclus. Sonata: 2 095 \$ à comptant, transport et préparation en sus. XG350: 3 595 \$ à comptant, transport et préparation en sus. Tous les prix de l'après-vente sont en plus. Les photos peuvent différer.

Tribune libre

Une professeure de l'UdeS remporte un prix pour son article scientifique

SHERBROOKE - Claudine Rancourt, professeure au département de microbiologie de la faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke, a remporté récemment le prix du meilleur article publié en 2003 par la revue scientifique *Cytotherapy*.

Une plaque commémorative ainsi qu'un chèque de 2500 \$ américains ont été remis à la chercheuse lors du colloque annuel de l'International Society for Cellular Therapy (ISCT), société qui publie la revue *Cytotherapy*. Le colloque se tenait à Dublin, en Irlande.

L'article est paru en décembre 2003 sous le titre «Delivery of Herpes Simplex Thymidine Kinase Bystander Effect by Engineered Human Mesothelial Cells for Treatment of Ovarian Cancer» (*Cytotherapy*, vol. 5, no 6, p. 509-522).

Claudine Rancourt l'a cosigné avec la technicienne Carole Bergeron, les assistants de recherche Denis Lane et Geneviève Garon, ainsi que le professeur Alain Piché.

L'article fait état des résultats d'une série d'expériences réalisées par l'équipe sur le traitement du cancer de l'ovaire. Il démontre que l'injection de cellules mésothéliales (des cellules qui se retrouvent en grand nombre et de façon naturelle dans l'abdomen) génétiquement modifiées permettait d'éradiquer un grand nombre de cellules cancéreuses, chez les souris de laboratoire en plus de prolonger leur vie de manière significative.

Au programme de la Semaine nationale de la prévention de la noyade

SHERBROOKE - Dans le cadre de la Semaine nationale de la prévention de la noyade, qui se déroule du 19 au 23 juillet, la Ville de Sherbrooke a prévu plusieurs activités familiales dans 12 piscines extérieures et deux plages publiques, Lucien-Blanchard et la plage municipale de Deauville.

Le Service des loisirs, des sports, de la culture et de la vie communautaire tiendra les différentes activités à 14 h tous les jours.

Les simulations seront offertes par des surveillants sauveteurs, qui démontreront les comportements à adopter dans différentes situations: le lundi 19 juillet, blessure à la colonne vertébrale; le mardi 20 juillet, enfant en détresse; le mercredi 21 juillet, réanimation cardiorespiratoire; le jeudi 22 juillet, crise d'épilepsie; et le vendredi 23 juillet, fracture.

Le samedi 24 juillet, les jeunes sont invités à s'inscrire à titre de «jeune sauveteur» et à passer une partie de la journée dans la peau d'un surveillant sauveteur.

En cas de pluie ou de temps froid, les activités seront annulées et reportées au lendemain.

Chaque année, environ 125 personnes sont victimes de noyade au Québec. La Société de sauvetage organise la Semaine nationale de prévention de la noyade afin de sensibiliser la population aux comportements à adopter pour éviter ces incidents.

Québec verse 62 000 \$ à trois organismes de l'Estrie

SHERBROOKE - Trois organismes de l'Estrie, le Centre pour les femmes immigrantes, la Coopérative de solidarité Femmes et Pouvoir de la MRC du Granit et la Promotion des Estriennes pour initier une nouvelle équité sociale (PEPINES), se partagent 62 800 \$ du gouvernement du Québec.

L'annonce a été faite vendredi dernier par Michelle Courchesne, ministre des Relations avec les citoyens et de l'Immigration et responsable de la condition féminine.

Ce financement s'inscrit dans le cadre du programme *À égalité pour décider* 2004-2005, qui vise à augmenter le nombre de femmes dans les postes de décision sur le plan local et régional, notamment dans le domaine de la politique.

Le programme *À égalité pour décider* 2004-2005 est doté d'un crédit d'un million de dollars. Il soutient organismes locaux, régionaux ou nationaux à but non lucratif, ainsi que des communautés autochtones dans la réalisation de projets locaux ou régionaux.

Des Estriens chercheront l'amour sous nos yeux



Stéphanie Raymond

stephanie.raymond@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Plus de 200 célibataires de Sherbrooke et d'ailleurs en Estrie ont envahi les bureaux de TVA-Estrie cette fin de semaine, pour assister aux auditions de l'émission de télé-réalité Occupation Double. Selon l'animateur et concepteur Éric Salvail, un ou des Sherbrookoises devraient bel et bien chercher l'amour sous nos yeux prochain.

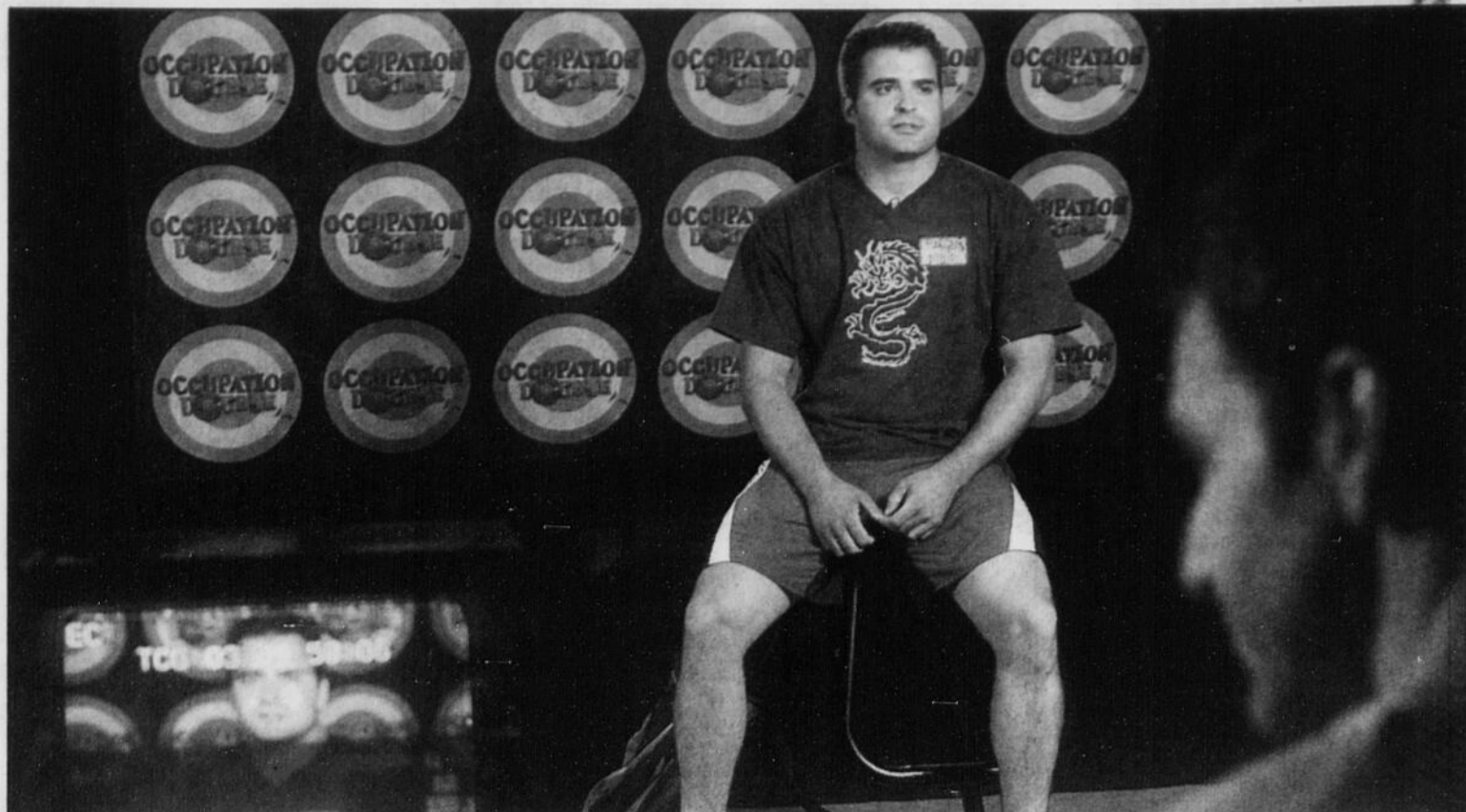
«Ça regarde très bien pour que des gens de Sherbrooke fassent partie de l'émission. On a eu beaucoup de coups de coeur, a affirmé Éric Salvail.

«Au début, on se demandait si c'était nécessaire de faire deux journées d'auditions à Sherbrooke. Avec 85 personnes samedi et plus de 100 dimanche, on a bien fait! C'est plus que le triple de l'an dernier, alors qu'on avait rencontré 60 célibataires.»

Éric Salvail et son équipe ne se sont pas ennuyés pendant cette fin de semaine. Un homme est entré dans un bac à recyclage vert pour ne pas qu'on le juge d'abord sur son apparence. Un Sherbrookoise d'origine vietnamienne a offert une prestation de rap et une chanson d'amour en vietnamien, en disant qu'il voulait représenter «les jaunes». Une jeune femme a même demandé à Éric Salvail de lui raser les jambes pendant qu'elle parlait, «n'ayant pas eu le temps de le faire avant l'émission.

Même Ben Affleck - enfin, son sosie - est passé à l'examen, ainsi que le frère d'Éric McCutcheon, le gagnant de l'année dernière.

«On rencontre toute la palette des célibataires: du gars qui



Imacom, Maxime Picard

Marquis, 29 ans, de Windsor, a été déçu de sa performance lors des auditions de l'émission Occupation Double à Sherbrooke. Le stress et le peu de temps alloué ne lui ont pas permis de «bien se vendre», selon lui.

a laissé sa blonde deux heures avant au «cou-railleux», et de la fille qui n'a jamais eu de chum de sa vie à ...» a indiqué M. Salvail, qui n'a pas voulu qualifier l'autre type de candidate.

«C'est très intéressant, surtout qu'on veut choisir des candidats qui soient différents les uns des autres.»

Les principaux critères de sélection: une personnalité extravertie, du charme et du charisme.

À la conquête de l'amour

Heidi, 23 ans, qui a préféré garder son nom de famille secret, s'est déplacée de Saint-Nazaire d'Acton, près de Drummondville, pour courir la chance de participer à l'émission. «Pour moi, cela représente un défi, et j'adore les défis, a-t-elle affirmé. Je rêve tous les jours de partir à la

conquête du monde, alors partir à la conquête de l'émission et de l'amour entre en plein dans mon créneau!»

Son homme idéal? «Je cherche un homme patient et pas orgueilleux, indique la jeune coiffeuse. Je suis célibataire depuis un an et je sais ce que je veux, sans être difficile.»

Heidi a fait valoir sa personnalité de bouffon et de boute-en-train.

Marquis, lui, a été déçu par sa «prestation» aux auditions. «J'étais vraiment stressé, et je n'ai pas pu dire tout ce que j'aurais voulu, a expliqué l'homme de 29 ans. Je suis un gars drôle et dynamique, mais je ne crois pas que les organisateurs aient eu le temps de voir cela de moi.»

Le travailleur en rénovation résidentielle est célibataire depuis deux ans, il vient de s'acheter une maison et pense partir sa propre business:

«Le timing pour rencontrer quelqu'un serait parfait pour moi. Je cherche une fille simple, authentique et qui ne joue pas de double-jeu. Occupation Double est peut-être le chemin où la vie me mènera, et peut-être qu'il y a l'amour au bout de ce chemin.»

Les deuxièmes auditions se feront avec 30 filles et 30 garçons à la fin juillet. Le choix final des dix participantes et six participants se fera au courant du mois d'août.

En tout, Éric Salvail et son équipe auront visité sept villes du Québec. Il ne reste plus que Montréal, demain et mercredi, à leur agenda. Jusqu'à maintenant, plus de 1100 célibataires ont été rencontrés.

Les critères d'admissibilité aux auditions sont, bien sûr, d'être célibataire, et d'être âgé entre 20 et 35 ans au 1er septembre 2004.

LIQUIDATION DE CLAVIERS
DÉMONSTRATEURS YAMAHA
au prix du manufacturier

5 jours seulement
Du 19 au 23 juillet
Quantités limitées

Musique Joan Julien et Fille
Dépositaire Yamaha
1444, rue King Ouest • Sherbrooke • 563-7477

NISSAN

CERTAINES OFFRES CARBURENT PLUS QUE D'AUTRES

RECEVEZ 500 \$ D'ESSENCE GRATUITE
SUR TOUS LES MODÈLES ILLUSTRÉS, LIVRÉS D'ICI LE 3 AOÛT!

HÂTEZ-VOUS L'OFFRE SE TERMINE LE 3 AOÛT!*

1 VERSEMENT PAYÉ PAR NISSAN!†

LOCATION À PARTIR DE **179\$ /MOIS***

- Moteur 1,8 litres 126 chevaux
- Dossier arrière rabattable 60/40
- Freins avant à disque ventilé
- Assistance routière 24h

0\$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ À LA LOCATION

0\$ COMPTANT INITIAL
(transport et préparation compris)

Financement de **1,8%** à l'achat jusqu'à 36 mois**

Quest

Pathfinder

Xterra

Titan

Frontier

Armada

SENTRA 2004

Modèle SE-R Spec V illustré

La toute nouvelle ALTIMA 2005

Modèle 3.5 SE illustré

LOCATION À PARTIR DE **269\$ /MOIS***

Comptant initial de **3 495\$**
(transport et préparation compris)

Acompte	Mensualité
0 \$	349 \$
2 795 \$	289 \$
3 495 \$	269 \$

- Moteur 2,5 litres de 175 chevaux
- Boîte de vitesses automatique à 4 rapports
- Lève-glaces et verrouillage des portières électriques
- Freins à disque aux quatre roues
- Climatiseur
- Et beaucoup plus!

Financement de **3,8%** à l'achat jusqu'à 48 mois**

nissan.ca 1 800 387-0122

PROGRAMME POUR **DIPLÔMÉS NISSAN**

OUVERT JUSQU'À 21 H LES SOIRS DE SEMAINE!

*Une carte d'essence prépayée Pétro-Canada d'une valeur de 500 \$ sera remise en bonus (montrant le don d'un cent) à l'achat ou à la location de tout modèle neuf 2004 de Sentra, Quest, Pathfinder, Xterra, Titan, Armada, Frontier et Altima 2005 livré entre le 1er juin et le 3 août 2004. Dans le cas de l'Altima 2005 la promotion s'applique uniquement chez les concessionnaires participants de la province de Québec. La carte expire 2 ans après la date de l'achat ou la location desdits véhicules. La carte d'essence ne peut être utilisée pour l'achat de tabac ni échangée contre de l'argent. *Location de 80 mois pour la Sentra 1.8 2004 avec boîte de vitesses manuelle à 179 \$ par mois (IC4254 A400) sans acompte ou échange ou à 290 \$ par mois pour la Sentra SE-R Spec V 2004 (IC41634 A400) telle qu'illustrée. Location de 48 mois pour l'Altima 2.5 2005 avec boîte de vitesses automatique (TARG75 AEO0) avec acompte ou échange équivalent de 3 495 \$ ou à 329\$ par mois pour l'Altima 3.5 SE 2005 (T45575 AEO0) telle qu'illustrée. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement et dépôt de sécurité, équivalent à un versement mensuel, toutes taxes comprises, requis à la livraison. Pour un temps limité, 0 \$ de dépôt de sécurité sur la Sentra 2004. **Le premier versement mensuel après livraison est acquitté par Nissan Canada pour tous modèles neufs et de démonstration de la Sentra 2004. Le premier versement client après livraison est payable 30 jours après la date de signature du contrat de location. Cette offre ne peut s'appliquer aux locations pré-acquiescées. †Sauf de financement de 1,9% à l'achat sur la Sentra pour les termes jusqu'à 36 mois. Sauf de financement de 3,9% à l'achat sur l'Altima pour les termes jusqu'à 48 mois. *Taxes, immatriculation, assurances, obligations sur pneus neufs, frais d'enregistrement (COPSM) et frais du concessionnaire en sus sur toutes les offres de location ou d'achat, transport et préparation (806 \$ pour la Sentra et 975 \$ pour l'Altima) en sus sur les offres d'achat. Sur approbation du crédit. Les offres sont d'une durée limitée et peuvent faire l'objet de changement sans préavis. Les concessionnaires peuvent vendre ou louer à prix moindre. Le concessionnaire peut devoir commander ou échanger. Offres disponibles seulement chez les concessionnaires participants. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Les modèles illustrés sont à titre indicatif seulement. †Chez les concessionnaires participants. †Sauf les modèles Sentra, Altima et Xterra 2004 et Altima et Xterra 2005 sont admissibles au Programme pour diplômés Nissan. Nissan, le logo Nissan, le slogan «Découvrez...» et le nom des modèles Nissan sont des marques de commerce de Nissan.

NISSAN MAGOG
427, BOUL. BOURQUE
OMERVILLE
943-8145

SHERBROOKE NISSAN
4280, BOUL. BOURQUE
ROCK FOREST
823-8008



L'essence de la F1. A1 pour l'essence.

Berline ou coupé Civic DX 2004		
Prix de location	Taux de financement en location ou à l'achat	
198 \$* par mois/pour 60 mois	2,8% **	0 \$ dépôt de sécurité
Incluant 120 000 km Transport et préparation inclus en location seulement		

0 \$
COMPTANT

Berline Civic SI 2004
illustrée



Coupé Civic SI 2004
illustré



L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

HONDA

POUR OBTENIR L'ADRESSE D'UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ LE www.honda.ca OU COMPOSEZ LE 1 888 9-HONDA-9.

Les offres de location-ball sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. *Cette offre porte sur les véhicules neufs 2004 mentionnés ci-après. Période de location 60 mois. Berline Civic DX 5 vitesses (modèle ES1514PX) et coupé Civic DX 5 vitesses (modèle EM2114P). Versement mensuel de 198 \$, pendant 60 mois pour un total de 11 880 \$. Première mensualité exigible. Franchise de kilométrage de 120 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation inclus en location seulement. Frais de publication, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. Option d'achat au terme de la location moyennant un supplément. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Photo à titre indicatif. **Les offres de financement sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur l'acceptation du crédit. Taux de 2,8% pour le financement à l'achat ou à la location d'une berline Civic DX 5 vitesses 2004 (modèle ES1514PX) ou d'un coupé Civic DX 5 vitesses 2004 (modèle EM2114P) en inventaire pour un terme allant jusqu'à 60 mois. D'autres termes de financement sont offerts. Un versement initial et les taxes applicables pourraient être exigés. Offre d'une durée limitée. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Photos à titre indicatif.

Opinions



Présidente et éditrice: Louise Boisvert

Rédacteur en chef: Maurice Cloutier

Directeur de l'information: André Larocque

Adjointe au directeur: Jacynthe Nadeau

Été 2004



André Larocque

andre.larocque@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Quelque 115 000 salariés de la construction au Québec ont pris la route des vacances vendredi délaissant les nombreux chantiers routiers et résidentiels pour profiter d'un repos bien mérité.

Le secteur de la construction a toujours servi de baromètre de l'économie. «Quand la construction va, tout va», dit-on.

L'économie va bien. Très bien même. La faiblesse historique des taux d'intérêt a un effet pour le moins bénéfique sur le secteur de la construction alors que se multiplient partout au Québec, et particulièrement en Estrie, les mises en chantier et les projets de rénovation résidentielle.

Mois après mois, la Société canadienne d'hypothèque et de logements (SCHL), dévoile des statistiques illustrant le dynamisme du secteur de l'habitation.

Qu'on mette la construction sur la glace pendant deux semaines en Californie ou au Mexique passe encore. Mais pas au Québec.

À Sherbrooke comme dans toutes les villes-centres, les arrondissements se métamorphosent. De nouveaux développements apparaissent à un rythme ahurissant. Les simples bungalows ont moins la cote. On mise davantage sur de luxueux cottages qui sont en voie de devenir la norme. Les taux d'intérêt le permettent.

Dans le plus fort de l'été, alors que les entrepreneurs en construction doivent composer avec un nouvel ennemi, la température, voilà que par décret on stoppe la grande majorité des activités sur les chantiers.

Ce décret gouvernemental, adopté en 1971, fixe les vacances de la construction pendant les deux dernières semaines du mois de juillet.

Même s'il permet une certaine latitude, ce décret est généralement respecté. Ce qui est un non-sens en 2004.

Non pas qu'on doive priver les travailleurs de la construction des vacances auxquelles ils ont pleinement droit. Mais il est plutôt aberrant qu'on cesse toute activité de construction pendant 15 jours dans un coin de pays où l'hiver n'en finit plus et où l'absence d'été fait de plus en plus la manchette.

Qu'on mette la construction sur la glace pendant deux semaines en Californie ou au Mexique passe encore. Mais pas au Québec.

Les commerces sont accessibles sept jours sur sept comme les marchés d'alimentation qui sont ouverts jusqu'à 23 heures. Les consommateurs voient l'ensemble de leurs besoins, aussi variés soient-ils, comblés ou et quand bon leur semble.

Il devrait en être ainsi pour la construction.

Ce qui était logique il y a 35 ans ne l'est plus aujourd'hui. La société a évolué et les habitudes des gens ont changé.

Dans son vaste projet de rénovation de l'État québécois, le gouvernement Charest devrait revoir le décret de la construction et faire en sorte de répartir les vacances des syndiqués pendant toute l'année. Pas pour se mettre à dos les centrales syndicales et les travailleurs qu'ils représentent. Simplement par souci d'efficacité pour l'industrie de la construction.

Et si Québec décrétait le gros bon sens?

La Fête du lac

La page est tournée sur la vingt-troisième édition de la Fête du lac des Nations.

Malgré une température incertaine qui a donné sa part de sueurs froides aux organisateurs de l'événement, autour de 183 000 personnes n'ont rien voulu rater de la cuvée 2004.

Par la qualité de ses feux d'artifice et la variété et la richesse de sa programmation musicale, la Fête du lac des Nations a une fois de plus confirmé son statut de véritable fête populaire. Un incontournable de l'été à Sherbrooke.

La Fête du lac séduit de plus en plus les visiteurs de l'extérieur de la région. Elle est un véritable cadeau pour les yeux et les oreilles.

Félicitations aux organisateurs et aux bénévoles de cet événement qui ont su ensoleiller un été jusqu'à maintenant morose.



hervephilippe@videotron.ca

Droits réservés

Billet

Une seule chose nécessaire



Desève Cormier

Collaboration spéciale

S'il est un reproche qu'on ne peut adresser à l'enseignement chrétien c'est de manquer de clarté. Il est étonnant de constater que le message évangélique, bien loin de s'empêtrer dans de nombreuses prescriptions ou exhortations difficiles à appliquer dans la vie courante, se résume bien souvent dans le précepte de l'amour inconditionnel de ses frères. Facile à saisir l'obligation qui découle de cette exigence, mais difficile à appliquer dans sa vie personnelle.

Il faut bien convenir que celui qui

veut s'appliquer à vivre selon l'Évangile ne va pas tarder à constater qu'il y a en lui toutes sortes de tendances ou de propensions souvent contraires à un bel idéal qu'on voudrait atteindre. On est enclin à rechercher des honneurs, à accumuler des biens, à étendre son pouvoir, à se venger du mal qu'on nous a infligé.

La vie du chrétien ne se résume-t-elle pas à cet incessant combat du bien contre le mal, à cette lutte entre la fidélité à un enseignement exigeant et une propension à satisfaire des intérêts souvent inavouables? Et le Seigneur qui nous a dit «Ayez confiance, j'ai vaincu le mal!»

Au fond, le Seigneur a bien fait de nous laisser un seul commandement, celui de l'amour inconditionnel de son prochain. Nous avons là de quoi occuper toute une vie à s'efforcer de vivre selon un seul précepte qui exige tant d'efforts pour tenter de s'y conformer.

Pour nous écrire

La Tribune invite ses lecteurs à réagir à l'actualité dans cette page. Les lettres courtes seront privilégiées et la direction se réserve le droit d'abréger les documents.

Ne seront publiées que les lettres portant le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de leur auteur. Seuls le nom et le lieu de résidence apparaîtront toutefois dans le journal.

Envoyez vos documents:
par courriel:
redaction@latribune.qc.ca;
par télécopieur: 564-8098;
ou par la poste:
Opinions des lecteurs,
1950, rue Roy,
Sherbrooke, Québec,
J1K 2X8.

Environnement

L'avenir de l'agriculture est dans la...

Beaucoup de gens connaissent l'histoire du jeune enfant qui questionna son père sur l'avenir et son père lui donna l'exemple du bébé qui représentait l'avenir. Quand il vit son bébé de frère avec la couche pleine, il considéra que l'avenir était dans la merde.

Les compagnies de biotechnologies en agriculture nous font miroiter un avenir extraordinaire avec entre autres des nouvelles graines transgéniques qui résisteraient à la sécheresse. Nous investissons beaucoup sur ces dites capacités tout en maintenant un brevet de propriété sur l'invention. De tel investissements, à coup de centaines de millions de dollars assurent-ils notre avenir?

Regardons le court historique de ces plantes transgéniques (OGM) au Canada. Nous avons vécu au mois de mai dernier le quatrième rejet des plantes transgénique et, cette fois, ce fut les gens ordinaires qui se sont exprimés par l'envoi d'une tranche de pain à notre premier ministre et à Monsanto, après avoir fait un doigt d'honneur à l'Office canadien du blé sur leur demande de retirer le blé transgénique, décida de retirer le blé transgénique. Cette campagne de la tranche de pain a fait le tour du monde, mais ce fut chaque citoyen qui a gagné ce retrait.

L'autre produit transgénique (OGM) fut le lin en 2002. À la suite de plusieurs lettres de la Communauté européenne, qui achète 80 pour cent de notre lin, la compagnie Monsanto décida de retirer ce produit du marché. Encore là, ce sont les consommateurs qui sont à la base de ce retrait. En 2001, ce fut la patate transgénique qui subissait le même sort, retrait



Un bénévole du jardin Abkhazi Gardens à Victoria, en Colombie-Britannique, mélange un tas de compost Abkhazi.

Photo: La Presse, archives

faut de marché. Là ce fut les compagnies McCain, Cavendish, McDonald et Harveys qui décidèrent que les consommateurs n'accepteraient pas cette patate.

Le dernier des quatre fut la tomate «FlavrSaver» qui n'a pas répondu aux attentes de longévité sur les comptoirs, elle est donc morte de sa propre incapacité

de répondre aux attentes. Ce fut le premier produit à atteindre les tablettes et personne n'a craint de l'étiqueter comme étant un produit du génie génétique. La résistance augmente avec la connaissance concernant les produits transgéniques (OGM).

Mais on s'enfonce encore par des

investissements massifs dans les biotechnologies agricoles levant le nez sur les méthodes éprouvées de l'agriculture traditionnelle. Au Collège de Sherbrooke, on construit présentement un 7^e étage au Pavillon 2 afin d'accueillir les services de biotechnologies, dont une partie servira à la formation en biotechnologie agricole. Tous les centres d'éducation supérieure

s'investissent dans les biotechnologies. Par les biotechnologies, on veut produire des plantes qui seront résistantes à la sécheresse. Nous allons engouffrer des sommes astronomiques dans cette direction, alors que l'on pourrait faire autrement, comme l'exemple suivant vous le démontrera.

J'aimerais vous raconter l'expérience d'un agriculteur au Burkina Faso. Dès les années 80, il avait de la difficulté avec la sécheresse de sa terre et il utilisa alors une vieille méthode ancestrale qui consistait à faire des trous dans le sol et y mettre une fumure (fumier/compost). Captant ainsi le peu de pluie, 320 millimètres par an, la fumure garde ce peu d'humidité et lui fournit les plus belles récoltes de la région parce que la terre a la matière organique dont elle a besoin pour garder cette précieuse humidité.

La révolution verte nous a fait perdre beaucoup de cette matière organique tellement précieuse à la pérennité de nos terres. La technologie nous a apporté des bienfaits innombrables, mais elle nous fait perdre ce qu'il a de plus précieux, la vie dans la terre, la matière organique. Le fermier du Burkina Faso a compris que l'avenir était dans la merde. Quand allons-nous nous interroger à savoir si notre avenir est dans la «merde» ou dans la merde.

André Nault
AmiEs de la Terre de l'Estrie

Cette série de reportages hebdomadaires du lundi est produite en collaboration avec les AmiEs de la Terre de l'Estrie. atestrie@abacom.com

Le Kudsak prend sa place



Evelyne Leblanc

evelyne.leblanc@la Tribune.qc.ca
SHERBROOKE

La bière a coulé à flots cette année au bar étudiant de l'Université de Sherbrooke, Le Kudsak. La hausse de 91 % de ses ventes de bière et de 60 % de son chiffre d'affaires en l'espace d'une seule année en est la preuve tangible.

Non pas que les étudiants soient devenus alcooliques ou aient mis de côté leurs études, mais simplement que l'entreprise s'est fait plus agressive dans ses promotions afin de se réapproprier les parties des associations étudiantes, d'attirer davantage la clientèle sur le campus, mais aussi hors campus.

Cette hausse paraît assez exceptionnelle surtout lorsqu'on considère que l'industrie de la vente de bière connaît plutôt une perte de 3 %. «Entre janvier et avril dernier, nous avons carrément doublé nos ventes, précise le copropriétaire du bar, Frédéric Chevalier. Nous prenons notre place et nous atteignons enfin la notoriété qui nous était due depuis la réouverture du bar en 1999 après un incendie.»

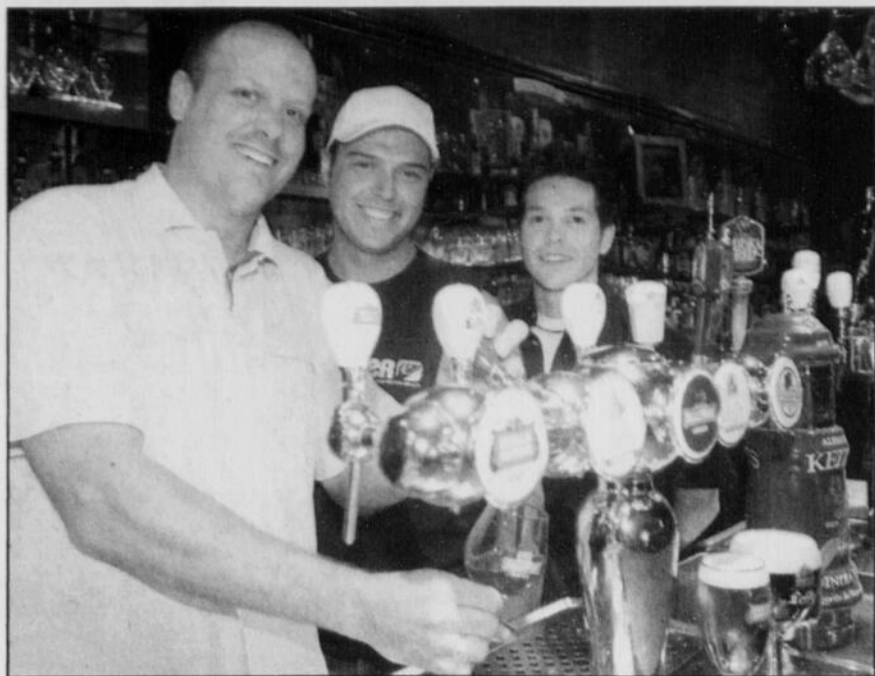
En effet, le Kudsak est né en janvier 1999 des cendres du Bahut qui avait été rasé par un incendie à l'automne 1997.

Une promotion agressive

Selon le propriétaire, l'arrivée de David Gagné à la gérance compte pour beaucoup dans le succès fulgurant qui a permis l'ascension du Kudsak au premier rang des vendeurs de produits Labatt à Sherbrooke. «Ça faisait longtemps que nous n'avions plus de gérant stable pour permettre le développement du bar. David venait de terminer ses études en administration lorsque je lui ai offert ce poste. Il est donc plus sur la même longueur d'onde avec les étudiants que moi qui ai gradué en 1988», souligne M. Chevalier.

Dès septembre, David a développé des promotions plus agressives à l'image des étudiants, affirme le propriétaire. «Ça a débuté avec la FEUS (Fédération étudiante de l'Université de Sherbrooke) qui voulait subventionner une soirée par semaine au bar en proposant le pichet à rabais. Nous avions prévu en vendre 80, mais durant la première soirée, nous en avons vendu 350 et la deuxième 700. La FEUS a rapidement dépassé son budget sauf que nous avons pris la relève avec cette thématique des mercredis soirs», explique M. Chevalier qui possède le bar avec sa soeur Isabelle Chevalier.

Avec cette nouvelle vitalité qui anime le bar universitaire, plusieurs associations étudiantes ayant établi leurs pénates dans d'autres bars ont choisi de revenir au Kudsak pour y organiser leurs parties de faculté. «Il fallait leur démontrer qu'elles n'avaient plus besoin de sortir du



Le bar Kudsak connaît une augmentation fulgurante de ses ventes de bière (91%) depuis un an, mais aussi de sa clientèle qui compte des étudiants et de plus en plus de personnes de l'extérieur du milieu étudiant. Sur la photo, le propriétaire, Frédéric Chevalier, le gérant, David Gagné, et le barman Mathieu Compagnat.

campus pour tripper et qu'on pouvait leur offrir plus de flexibilité et de possibilités qu'ailleurs», explique David qui est en charge de négocier avec les associations étudiantes pour ces fameuses soirées.

«Je veux que la perception du bar soit celle d'un lieu dynamique, où il y a une diversité de parties avec des gens sympathiques et où il n'y a pas de bagarres», ajoute le gérant.

Le bar officiel du Vert & Or et des Volontaires

Dès l'automne, le Kudsak deviendra le bar officiel de l'équipe de football Vert & Or de l'Université et aussi de celle des Volontaires. «Les après-matches se feront au Kudsak. Lorsque le Vert & Or a fait son premier touché il y avait une ambiance d'enfer ici. Alors imaginez ce que ce sera lors de la première victoire!» avance David.

Fait à noter, le Kudsak s'est classé cinquième au Canada et deuxième au Québec (derrière le bar de l'Université Laval) dans la revue *Macleans* pour le bar étudiant ayant la plus belle ambiance et contribuant à la vie sociale.

«Notre slogan le dit: *Donnez un sens à vos études*. Les années à l'université sont les plus belles années de notre vie. Il faut étudier, mais aussi lâcher son fou une fois de temps en temps pour conserver un équilibre. Le bar permet d'échanger aussi avec du monde des autres facultés et ainsi faire des rencontres intéressantes», conclut M. Chevalier.

Le Kudsak s'est ainsi taillé une place de choix dans le *night life* sherbrookoise et ce, même durant la saison estivale. Loin de s'asseoir sur ces nouveaux succès, les dirigeants du bar se promettent de poursuivre sur cette lancée au cours de la prochaine année en misant sur la diversité et toujours plus de promotions.

« CELUI QUI PENSE
QUE CETTE OFFRE VA
DURER SERAIT MIEUX
DE LA FAIRE LAMINER. »

viens chercher ton volant!

ÉQUIPE TOYOTA

2004 CAMRY LE

279 \$

par mois/location 48 mois*
Transport et préparation inclus
Comptant de 4 097 \$
Option 0 \$ comptant
également disponible à la location

Ville : 10,1 L/100 km †
Route : 6,7 L/100 km †

A partir de
24 800 \$*

ÉQUIPEMENT DE SÉRIE CAMRY LE 2004 : Moteur 2,4 litres, 16 soupapes, VVT-i, 157 ch • Véhicule à émissions ultra-faibles • Transmission automatique • Système audio 6 haut-parleurs avec lecteur CD • Climatiseur • Régulateur de vitesse • Rétroviseurs extérieurs chauffants à télécommande assistée • Groupe électrique • Système d'accueil sans clé

Passez en mode sport pour seulement 28,10 \$* de plus par mois†. Équipement supplémentaire de la CAMRY SE 2004 : Roues de 16 po en alliage d'aluminium • Suspension sport • Aileron arrière • Volant et levier de vitesses gainés de cuir • Garnitures de tableau de bord en aluminium • Calandre de style sport • Phares antibrouillards

OFFRE SPÉCIALE

2 mensualités gratuites et aucun dépôt de sécurité à la location* ou crédit à l'achat équivalent à 2 mensualités de location**



CAMRY SE

SUR TOUTES LES CAMRY 2004 EN STOCK

1,9 % FINANCEMENT
À L'ACHAT 36 MOIS††

TOYOTA
un coup de cœur sans fin

Votre nouvelle Toyota ne part jamais sans un plein réservoir d'essence, l'assistance routière et des tapis protecteurs. Votre concessionnaire www.acces.toyota.ca

ACCÈS TOYOTA

Découvrez une expérience d'achat tellement plus sympa avec Accès Toyota • Accès à des prix justes et équitables sans aucuns frais cachés • Accès à de l'information qui vous aidera à prendre une décision éclairée • Accès à des conseillers en produits qui sont là pour vous renseigner et non pour vous mettre de la pression • Sympa, non ?

TOYOTA
SERVICES FINANCIERS



Programmes de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada Inc. Sur approbation de crédit par Toyota Services Financiers. * Offres de location au détail valables sur les modèles Camry LE 2004 (BE32KP AA) et Camry SE 2004 (BE38KP AA) neufs en stock. Première et deuxième mensualités de 0 \$ sur les modèles Camry 2004 neufs en stock à l'exception de la Camry Solara 2004, pour des termes de location de 48 mois. Dans l'éventualité qu'un client désire avoir un terme de location moindre que 48 mois, un rabais représentant le coût de deux mensualités basées sur un terme de 48 mois sera accordé. Offre de 0 \$ dépôt de sécurité sur tous les modèles 2004 et 2005 neufs en stock à la location. Franchise annuelle de 24 000 km. Frais de 10 \$ (Camry LE et SE 2004) du kilomètre excédentaire. Immatriculation, enregistrement (y compris RDPRM), assurances et taxes en sus. † Le comptant demandé pour la Camry SE 2004 (BE38KP AA) est de 4 097 \$. Immatriculation, enregistrement (y compris RDPRM), assurances et taxes en sus. ** Crédit à l'achat équivalent à deux mensualités de location basées sur un terme de 48 mois, applicable au financement à l'achat des modèles Camry 2004 neufs en stock à l'exception de la Camry Solara 2004. L'immatriculation, les frais de transport, la préparation, l'enregistrement (y compris RDPRM), les frais d'administration, l'assurance et les taxes sont en sus. †† L'offre de financement à l'achat de 1,9 % pour un terme de 36 mois est valable sur tous les modèles Camry 2004 neufs en stock à l'exception de la Camry Solara 2004 et de la Camry Solara cabriolet 2004. L'immatriculation, les frais de transport, la préparation, l'enregistrement (y compris RDPRM), les frais d'administration, l'assurance et les taxes sont en sus. * PDSF pour les modèles Camry LE 2004 (BE32KP AA) neufs en stock. L'immatriculation, les frais de transport, la préparation, l'enregistrement (y compris RDPRM), les frais d'administration, l'assurance et les taxes sont en sus. Composez le 1 888 Toyota-8 ou visitez www.acces.toyota.ca. † Cotes de consommation (ville/route) basées sur l'année-modèle 2004 pour une transmission automatique pour le moteur du modèle indiqué. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Photo à titre indicatif seulement. Les offres se terminent le 3 août 2004. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

Les exploitants de camping dans l'eau chaude

Mali Ilse Paquin

Nathalie Duchemin, une vacancière installée devant le petit lac du camping Domaine des Érables, en Montérégie, ne boit jamais l'eau potable des terrains de camping. «Après avoir eu la diarrhée une fois, j'ai commencé à apporter de l'eau embouteillée. Il n'est pas question que je prenne de risques, surtout avec mes trois enfants!» dit la mère de famille.

Mme Duchemin, comme d'autres campeurs, pourrait bientôt changer d'avis à la suite d'une nouvelle réglementation du ministère de l'Environnement. D'ici un an, les propriétaires des terrains de camping du Québec devront s'ajuster au durcissement des exigences gouvernementales quant à leur système d'eau potable. Une éventualité qui soulève une telle vague de protestations que le Ministère s'apprête à mettre de l'eau dans son vin.

Le président de Camping Québec, Jean-Claude St-Amant, doute que ses 520 membres aient les moyens de répon-

dre aux nouvelles exigences. «Les systèmes de filtration ont été conçus pour des municipalités, pas pour des petits terrains de camping! La qualité de l'eau que nous offrons aux campeurs nous tient à coeur. Mais la survie de nos membres aussi!»

S'il n'est pas modifié, le nouveau règlement, adopté en 2001, pourra coûter des millions de dollars aux propriétaires des plus gros terrains de camping. Les propriétaires des dizaines de terrains (plus de 150) dont l'eau provient des rivières, des sources et des lacs devront installer un système sophistiqué de filtration d'ici juillet 2005. Les autres devront soumettre leurs eaux à une batterie de tests pour vérifier s'ils doivent s'équiper d'un système de chloration.

Avec ce règlement, qui n'avait pas été modifié depuis 1984, le ministère de l'Environnement veut prévenir les cas d'épidémies ou de contamination, comme celui de Walkerton, où sept personnes sont décédées en 2000.

«Tous les pays industrialisés ont des problèmes avec leur eau, explique Luc Proulx, directeur des politiques de l'eau

au Ministère. Au Québec, nous ciblons surtout deux types de parasites qui résistent au chlore, le *Giardia* et le *Cryptosporidium*. Ils peuvent causer des gastro-entérites chez l'homme. Les enfants et les personnes âgées sont particulièrement à risque. Or, seuls des équipements haut de gamme peuvent les protéger de ces parasites.»

Des équipements coûteux

Deux millions de dollars devront être déboursés par Luc Robillard, dont le terrain de 1800 places, en Montérégie, s'abreuve à une rivière chevauchant le mont Saint-Hilaire. «Nous avons estimé que les investissements nécessaires représentent notre chiffre d'affaires annuels. C'est énorme! Est-ce que je vais augmenter mes loyers? Est-ce que je vais emprunter? Je me pose toujours la question.»

Contrairement aux municipalités, qui jouissent de l'aide financière du ministère des Affaires municipales, les exploitants des terrains de camping privés se retrouvent le bec à l'eau. Une situation

injuste puisque tous font face aux mêmes exigences, selon M. St-Amant.

Le président de Camping Québec réclame que les gouvernements fédéral et provincial assument les deux tiers de la facture. Au ministère de l'Environnement, Luc Proulx rétorque toutefois que les provisions sont à sec. «Nous avons approché le ministère des Affaires municipales et Tourisme Québec, sans succès. Nous ne pourrions malheureusement pas les aider.»

Des mesures réalistes?

Les normes du Ministère sont irréalistes, affirme le propriétaire du camping Domaine des Érables, en précisant que les campeurs demeurent en moyenne 43 jours sur les sites. «À mon avis, la consommation de l'eau ne dure pas assez longtemps pour qu'elle soit nocive», affirme Normand Jacques. À son camping, 30 % de l'eau potable provient des eaux souterraines et 70 %, du réseau municipal de St-Roch-de-Richelieu.

«Je trouve ça ridicule qu'on vive dans

une partie du monde où l'eau est si abondante et où les normes environnementales sont si sévères! Nous devenons de plus en plus aseptisés! La nature offre des mécanismes de purification naturels. Le sable, par exemple, est un filtre naturel incomparable!»

Advenant une mauvaise note pour son eau souterraine, l'exploitant ne veut pas entendre parler d'un système de chloration. «Je mettrai une pancarte indiquant *eau non potable* ou je m'approvisionnerai à 100 % au réseau municipal. De toute façon, beaucoup de gens apportent leur propre eau embouteillée.»

Ébranlé par le tollé de l'industrie du camping, le ministère de l'Environnement prévoit rencontrer Camping Québec d'ici le mois d'août afin de proposer une technologie moins coûteuse que le système de filtration: les rayons ultraviolets. «Cette technologie fonctionne seulement si l'eau est limpide et claire. On va y aller cas par cas. Si l'eau d'un terrain est trouble, on va obliger le propriétaire à installer un système de filtration. S'il ne veut pas, il devra avertir ses clients d'apporter leur eau!» (La Presse)



CHEVROLET

UNAPPEL SUFFIT

Revoici le concours «Décrochez votre GM»¹ toujours aussi excitant. Obtenez automatiquement 1 000 \$² de crédit et courez la chance de gagner jusqu'à 10 000 \$ de réduction. Vous pourriez même DÉCROCHER VOTRE VÉHICULE!



0% FINANCEMENT À L'ACHAT³ JUSQU'À 60 MOIS
SUR LA PLUPART DES MODÈLES 2004 ADMISSIBLES.

Vous êtes à deux doigts de décrocher votre prix!



Chevrolet Aveo⁵

139 \$/mois* **0 \$** OU **12 998 \$****

à l'achat
avec 0% de financement¹

CRÉDIT AUTOMATIQUE DE 1 000 \$ INCLUS***

Moteur 1,6 L DACT 4 cyl. de 103 HP • Banquette arrière repliable divisée 60/40 • Phares antibrouillard • Chauffe-moteur • Garantie limitée 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur sans franchise • Sécurité 5 étoiles*



Chevrolet Venture

199 \$/mois* **0 \$** OU **0 %**

à l'achat
avec 0% de financement¹

CRÉDIT AUTOMATIQUE DE 1 000 \$ INCLUS***

Garantie limitée 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur sans franchise • Moteur V6 3,4 L de 185 HP • Boîte automatique électronique 4 vitesses • Climatiseur et lecteur CD • Portes électriques avec téléverrouillage • Configuration 7 passagers avec siège pour enfant intégré • Sécurité 5 étoiles* • Plus faible consommation d'essence de sa catégorie pour une 5^e année consécutive**



Chevrolet Optra

159 \$/mois* **0 \$** OU **14 598 \$****

à l'achat
avec 0% de financement¹

CRÉDIT AUTOMATIQUE DE 1 000 \$ INCLUS***

Moteur 2,0 L DACT 4 cyl. de 119 HP • Portes et vitres avant à commandes électriques • Lecteur CD à 4 haut-parleurs • Banquette arrière divisée à dossier rabattable • Freins à disque aux 4 roues • Roues de 15 po en acier avec enjoliveur • Colonne de direction réglable • Sacs gonflables avant (2)



Chevrolet Epica

239 \$/mois* **0 \$** CRÉDIT AUTOMATIQUE DE 1 000 \$ INCLUS***

à l'achat
avec 0% de financement¹

Moteur 2,5 L 6 cyl. en ligne de 155 HP • Transmission automatique à 4 vitesses • Climatiseur • Vitres, portes et miroirs chauffants à commandes électriques • Roues de 15 po en alliage • Téléverrouillage • Lecteur CD à 4 haut-parleurs • Garantie limitée de 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur sans franchise

R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

¹L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux modèles neufs 2004 en stock suivants: Aveo 5 (1TD4B77A), Venture et réels mobiliers et droits payables à la livraison. *Aucun achat requis. Le concours est ouvert aux résidents du Canada qui ont atteint l'âge de la majorité dans leur province de résidence. Le concours prend fin le 31 août 2004. Les prix s'appliquent à l'achat ou à la location des véhicules neufs 2004 achetées et livrées au plus tard le 31 août 2004. Le concours ne s'applique pas aux modèles 2004/2005 de Cadillac, Hummer, Saturn, Saab, Isuzu, camions poids moyens, camionnettes des modèles 2500 HD à cabines régulières, allongée et cabine d'équipe (3500) (camionnettes et châssis-cabine), SSR de Chevrolet et fourgonnettes (passagers, marchandises et coupées). Les chances de gagner ne sont pas les mêmes pour tous les prix à gagner. L'attribution d'un prix à un participant choisi au hasard est subordonnée à ce qu'il réponde correctement à une question d'habileté mathématique. Une seule participation par personne. Au Québec, tous les participants recevront un crédit d'achat d'une valeur de 1 000 \$ ou gagneront l'un des prix suivants: 2 crédits d'achat d'un montant égal à celui que le participant devrait payer au concessionnaire pour le véhicule qu'il a acheté ou loué, selon le cas, incluant les taxes applicables; 6 crédits d'achat d'une valeur de 10 000 \$; 10 crédits d'achat d'une valeur de 5 000 \$; 21 crédits d'achat d'une valeur de 2 500 \$; 99 crédits d'achat d'une valeur de 1 000 \$. Le nombre de prix diminuera au fur et à mesure de leur attribution. Pour les chances de gagner ainsi que tous les autres détails visitez gmc.canada.com. *À la location, paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois avec versement initial ou échange équivalent. Aveo 5 portes (2 161 \$), Venture (3 212 \$), Optra (1 647 \$) et Epica exigible à la livraison. **À l'achat, préparation incluse. Transport (Aveo 5 et Optra: 300 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. *Taux de financement à l'achat de 0 % pour des termes allant jusqu'à 60 mois sur les modèles admissibles. *Le crédit de 1 000 \$ comprend les taxes applicables. ***Le crédit de 1 000 \$ est inclus dans les offres de cette publicité et ne peut être jumelé à aucun des prix offerts dans le cadre de ce concours. *Sécurité 5 étoiles pour le conducteur et le passager avant lors des tests d'impacts latéraux. Essais effectués par la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des E.-U. sur les modèles 2004 équipés de sacs gonflables latéraux offerts en option. **D'après les données publiées par le ministère des Ressources naturelles du Canada dans le Guide de consommation de carburant 2004. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de la Carte GM, des Diplômés et de GM Mobile. Le concessionnaire peut vendre ou louer à un prix moindre. Un échange entre concessionnaires peut être requis.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmc.canada.com ou au 1 800 463-7483.

